



**WAIPRO**

**West African Irrigation Project**

**Capitalisation de l'expérience du DPRP du projet  
APPIA**



ARID S/C 2IE  
01 BP 594 Ouagadougou 01  
Tél : 00226 50 30 43 61  
Mail : [info@arid-afrique.org](mailto:info@arid-afrique.org)  
Web : [www.arid-afrique.org](http://www.arid-afrique.org)

Avril-Octobre 2010

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>3</b>
<b>I PRESENTATION DU PROJET APPIA .....</b>	<b>3</b>
<b>II PRESENTATION DE LA METHODE DE DPRP.....</b>	<b>4</b>
<b>III LES RESULTATS DES DIAGNOSTICS REALISES PAR APPIA .....</b>	<b>7</b>
<b>IV MISE EN ŒUVRE DE APPIA AU BURKINA FASO .....</b>	<b>8</b>
IV.1 DESCRIPTION DES PERIMETRES ETUDIES .....	8
IV.2 NIVEAU DE PERFORMANCES DES PERIMETRES ETUDIES.....	10
IV.3 PRINCIPALES CONTRAINTES SUR LES PERIMETRES .....	10
IV.4 PRINCIPALES PROBLEMATIQUES IDENTIFIEES AU BURKINA FASO ET LEURS SOUS CONSTITUANTES ....	11
IV.5 AXES D' ACTIONS POUR L' AMELIORATION DES PERFORMANCES AU BURKINA FASO.....	14
IV.6 ACTIONS REALISEES AU BURKINA FASO.....	17
IV.6.1 Périmètre de Bagré 600 ha rive gauche.....	18
IV.6.2 Périmètre de 500 ha de Niassan.....	19
IV.6.3 Périmètre de Diarradougou .....	20
IV.6.4 Périmètre de Titao.....	21
IV.7 IMPACTS DU DPRP : APPRECIATION DES AMELIORATIONS DES PERFORMANCES DES PERIMETRES .....	22
IV.7.1 Le périmètre de 600 ha de Bagré .....	22
IV.7.2 Le périmètre 500 ha de la vallée du Sourou.....	23
IV.8 ACTIONS REALISEES PAR LES AUTRES PARTENAIRES.....	23
IV.8.1 Au niveau du périmètre de Titao .....	23
IV.8.2 Au niveau de Bagré .....	23
IV.8.3 Au niveau du Sourou .....	24
IV.8.4 Au niveau de Diarradougou.....	24
<b>V MISE EN ŒUVRE DE APPIA AU NIGER.....</b>	<b>24</b>
V.1 DESCRIPTION DES PERIMETRES ETUDIES .....	24
V.2 NIVEAU DE PERFORMANCES DES PERIMETRES.....	25
V.3 PRINCIPALES CONTRAINTES SUR LES PERIMETRES .....	25
V.4 PROBLEMATIQUES MAJEURES PRESENTES IDENTIFIEES AU NIGER.....	26
V.5 AXES D' ACTION POUR L' AMELIORATION DES PERFORMANCES.....	28
V.6 MISE EN ŒUVRE DES PLANS D' ACTIONS .....	29
V.6.1 Action 1 : diffusion des bonnes pratiques en maraîchage.....	29
V.6.2 Action 2 : gestion de l'irrigation.....	30
V.6.3 Action 3 : Renforcement des capacités.....	31
V.7 APPRECIATION DES AMELIORATIONS DES PERFORMANCES DES PERIMETRES .....	31
V.7.1 Impacts des formations sur la gestion de l'irrigation .....	31
V.7.2 Impacts de la diffusion des bonnes pratiques en maraîchage .....	32
V.7.3 Impacts des actions de renforcement des capacités .....	32
V.8 ACTIONS REALISEES PAR LES AUTRES PARTENAIRES.....	32
<b>VI APPRECIATIONS DU DPRP.....</b>	<b>33</b>
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>34</b>
.....	A
.....	35
<b>VII NNXES.....</b>	<b>35</b>
<b>VIII REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>51</b>

## Introduction

Pour répondre au rythme de progression de la demande alimentaire et à la forte variabilité climatique de la plupart des systèmes d'exploitation agricoles en Afrique de l'Ouest, l'irrigation reste un secteur indispensable dans la stratégie globale d'accroissement de la production agricole. Toutefois, la productivité des systèmes d'irrigation existants est bien en dessous des standards de performance acceptables et ce pour de nombreuses raisons: i) ils souffrent d'une sérieuse sous-utilisation de leurs capacités, ii) les rendements des cultures sont extrêmement faibles iii) les risques et les incertitudes sont très élevés, vi) l'efficacité dans le transport et dans l'utilisation de l'eau sont parmi les plus bas du monde.

Ces dernières décennies, de nombreux partenaires financiers à travers des projets sont intervenus pour tenter de renverser ces tendances.

Le projet « amélioration de la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest par le biais de la revitalisation des performances et de la productivité des systèmes irrigués et de la promotion de la petite irrigation » (WAIPRO) financé par l'USAID s'inscrit dans la volonté d'amélioration des performances et de la productivité de certains systèmes irrigués par le biais de l'identification et de la mise en œuvre d'interventions ciblées au Burkina Faso et au Niger. Les actions du projet sont mises en œuvre par un consortium comprenant des institutions nationales de recherche et de vulgarisation agricole, des organismes de gestion de l'irrigation, et des ONG ayant une expertise permettant de revitaliser les systèmes irrigués existants, le tout sous la direction et avec le soutien du Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel et de l'International Water Management Institute (IWMI).

L'Association Régionale pour l'Irrigation et le Drainage (ARID) a été sollicitée par WAIPRO à travers un protocole d'accord pour fournir des informations au projet en fonction des expériences dont elle dispose en particulier de l'expérience du projet APPIA. Ces informations concerneront les périmètres sur lesquels l'ARID a travaillé afin de faciliter l'activité de benchmarking du projet WAIPRO. C'est dans ce cadre que cette étude de capitalisation de l'expérience du DPRP du projet APPIA a été réalisée. Il s'articule autour de 6 parties à savoir :

- La présentation du projet APPIA,
- La présentation de la méthode de DPRP,
- La mise en œuvre du DPRP dans le cadre d'APPIA,
- Les résultats du DPRP,
- L'impact du DPRP sur l'amélioration des performances des systèmes irrigués,
- L'appréciation du DPRP par les utilisateurs.

## I Présentation du projet APPIA

Le projet Amélioration des Performances sur les Périmètres Irrigués en Afrique est un projet du Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) du Ministère des Affaires Etrangères Français (MAE) qui a été mis en œuvre en Afrique de l'Ouest sous l'appellation de APPIA et en Afrique de l'est sous l'appellation de IPIA.

Le but du projet est de contribuer à créer un cadre professionnel propice à l'élaboration d'une politique sectorielle agricole et à la modernisation technique et institutionnelle de l'irrigation soudano-sahélienne.

L'objectif principal du projet est le développement de réseaux professionnels d'échanges d'informations pour l'amélioration des performances de l'irrigation. Le projet entend mobiliser et activer ces réseaux professionnels autour de deux composantes :

- l'étude comparative des performances des périmètres irrigués, la capitalisation et la diffusion des résultats obtenus.
- l'appui institutionnel, technique et organisationnel à l'émergence de nouvelles formes d'appui conseil aux producteurs.

La phase 1 du projet a consisté à la mise en œuvre du diagnostic participatif rapide des périmètres irrigués au Niger et l'élaboration des plans d'actions issus du diagnostic

La phase 2, le projet s'articule autour de trois composantes que sont :

**La composante 1** de promotion des échanges d'informations entre les professionnels de l'irrigation de l'Afrique sub-saharienne suivra une démarche d'identification, de collecte, de traitement, de capitalisation et de diffusion des informations utiles à l'amélioration des performances des systèmes irrigués. Elle doit permettre de constituer un référentiel de performances et de pratiques innovantes, utilisables par les acteurs du développement.

**La composante 2** de renforcement de l'appui-conseil aux irrigants et à leurs associations contribuera à moderniser les structures d'appui-conseil et à affermir leur rôle dans les échanges d'informations sur les périmètres irrigués.

**La composante 3** concerne le management et l'évaluation du projet.

Le projet a été mis en œuvre dans deux régions intégrant des zones climatiques soudano-sahéliennes : 5 pays d'Afrique de l'Ouest (Burkina, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal) et 2 pays de la Corne de l'Afrique (Kenya, Ethiopie). Les organismes de mise en œuvre du projet dans chaque région sont l'ARID à l'Ouest et IWMI à l'Est, qui ont reçu l'appui de deux assistants techniques français mis à leur disposition pour la gestion du projet.

Le projet a débuté en fin 2003 et s'est terminé pour la composante Est en juin 07 et la composante Ouest en novembre 07.

Le projet s'est déroulé suivant les étapes ci dessous :

- La mise en place du projet correspond à la mobilisation des professionnels et la constitution des cellules APPIA à l'Ouest et la création de l'Unité de Gestion de Projet (PMU) à l'Est. Cette étape a été réalisée en 2003 pour le Burkina Faso, l'Ethiopie, le Kenya, et le Mali mais il a fallu attendre le début 2004 pour la Mauritanie, le Niger et le Sénégal : l'action de l'ARID dans ces pays a été déterminante.
- Les ateliers de lancement ont été organisés au niveau national dans les 7 pays du projet. Les résultats de ces ateliers sont le résultat d'une mobilisation des professionnels de l'irrigation qui ont établi à partir de données existantes une typologie des périmètres irrigués et une sélection des périmètres pilotes représentatifs des problématiques identifiées.
- La méthode de diagnostic mise au point en Afrique de l'Est et adaptée à l'Afrique de l'Ouest a été introduite comme outil d'analyse des situations à l'intérieur des périmètres, son application a été systématisée et a conduit à l'élaboration des plans d'action
- Les plans d'action sont mis en œuvre à partir de 2006 au cours de la seconde phase du projet.

Il s'agit pour la présente étude de capitaliser l'expérience du DPRP élaborée par APPIA à travers les cas du Burkina et du Niger

## II Présentation de la méthode de DPRP

La méthodologie APPIA de diagnostic rapide, DPRP, a été développée pour contribuer à l'atteinte de différents objectifs du projet. Les objectifs du diagnostic rapide sont les suivants :

- Connaître les principales caractéristiques des systèmes irrigués, identifier les principaux problèmes et comparer leurs situations,
- Proposer les solutions possibles et, avec une implication des agriculteurs et si possible celle des partenaires du système, élaborer un Plan d'Action sur le périmètre,
- Appuyer la modernisation de l'appui conseil (AC) en formant des conseillers au diagnostic participatif rapide et en augmentant leurs connaissances des besoins des agriculteurs et en améliorant le ciblage de leur action,
- Accompagner les conseillers dans une réflexion sur leur approche d'appui conseil pour la rendre plus pertinente et efficace.
- Identifier les besoins d'information et de formation au niveau des agriculteurs et des structures d'AC pour ainsi constituer les bases de travail pour la phase de Suivi Evaluation du projet APPIA.

Le public cible de cette méthodologie est le suivant :

La méthodologie s'adresse en premier lieu au personnel de terrain et aux cadres des structures d'appui conseil dans le secteur de l'irrigation qui seraient soucieux de moderniser leur conseil.

Elle s'adresse aussi aux agences de conception des aménagements qui voudraient évaluer la qualité de leurs actions passées.

Finalement, dans une logique de comparaison de plusieurs périmètres elle peut déboucher sur des recommandations générales utiles dans le cadre de politiques ou stratégies d'irrigation.

La méthodologie a été développée pour les types de périmètres irrigués suivants :

Des périmètres collectifs ou des groupes d'exploitations individuelles,

Des périmètres dont la mise en valeur relève essentiellement d'associations d'irrigants ; ou dans les cas des exploitations individuelles, de groupements paysans (productifs, commerciaux, etc.) quand c'est le cas.

Des périmètres qui se trouvent en Afrique de l'Ouest sahélienne.

Les origines de la méthodologie

La méthodologie de diagnostic rapide a tout d'abord été développée par l'équipe APPIA d'Afrique de l'Est et a ensuite été adaptée aux spécificités de l'Afrique de l'Ouest.

A la connaissance du projet APPIA il n'existait pas de méthode adaptée aux spécificités des périmètres africains gérés par des organisations paysannes. Par ailleurs, la plupart des méthodes de diagnostic existantes étaient plutôt destinées à des cadres ou experts du développement, alors que justement la méthodologie APPIA, pour répondre à ses objectifs spécifiques de projet, était sensée s'adresser au personnel des services de vulgarisation agricole souhaitant moderniser et améliorer leurs services auprès des paysans.

Il a donc été décidé d'adapter les méthodes standard d'analyse rapide participative (MARF) et les méthodes de « benchmarking » développées par l'IWMI et IPTRID.

Brève description :

La méthodologie permet, dans un premier temps, de collecter et analyser les informations pour établir un diagnostic des performances et identifier les principales contraintes des systèmes irrigués. Dans un deuxième temps, il s'agit d'utiliser les résultats du diagnostic pour définir un plan d'actions visant à outrepasser les contraintes et améliorer les performances. La mise en œuvre des plans d'action peut ensuite faire l'objet d'un suivi-évaluation de l'amélioration des performances.

La participation des producteurs est un élément essentiel de la méthodologie, son approche et les outils qu'elles proposent en découlent directement.

Le cadre conceptuel et approche de la méthodologie APPIA

La méthodologie APPIA est basée sur une approche système qui introduit d'une part, le fait que l'agriculture irriguée fait partie d'un système plus large comprenant les autres activités agricoles et non agricoles de l'exploitation ; et d'autre part, que le système irrigué est constitué par quatre composantes interdépendantes dans la production (la composante hydraulique, la valorisation agricole, l'organisation et l'environnement socio-économique).

Dans le même sens, la méthodologie introduit aussi le concept de typologie paysanne qui cherche à dégager des catégories de producteurs selon leurs stratégies productives et pour lesquelles le conseil doit être différencié.

La méthodologie APPIA est basée par ailleurs, sur une forte participation des agriculteurs, qui constitue un élément indispensable pour l'utilisation des outils proposés et sur laquelle l'appropriation du diagnostic et donc la faisabilité et la durabilité des Plans d'Action repose.

La production d'indicateurs clairs et communs qui permettent la comparaison entre périmètres et qui favorisent l'échange d'information et de « bonnes » pratiques et/ ou des pratiques innovantes.

### Le manuel de formation

Cette méthodologie a été présentée sous la forme d'un manuel de formation qui a servi lors des formations des différentes équipes qui ont réalisé les diagnostics rapides au Burkina Faso, le Mali, le Niger et le Sénégal. Ce manuel a été amélioré au fur et à mesure que les différentes formations ont eu lieu dans les différents pays.

Il est constitué de 4 chapitres :

- Le premier présente une vision d'ensemble de la méthodologie et ses différentes étapes successives. Il présente aussi la relation existant entre le processus de Diagnostic et les différentes phases de la formation.
- Le chapitre 2 présente :
  - o le modèle conceptuel retenu pour un système irrigué et dont les quatre composantes constitueront le fil d'Ariane de la démarche. Chaque composante est détaillée avec les principales questions auxquelles le diagnostic devra répondre ;
  - o la base théorique pour l'élaboration d'une typologie.
- Le chapitre 3 présente la démarche participative et fournit les outils qui seront utilisés lors du travail de terrain. La présentation de chaque outil est enrichie avec des conseils pratiques concernant son utilisation dans le cadre d'un système irrigué.
- Le dernier chapitre présente des fiches qui ont été préparées pour aider les participants dans leur démarche :
  - o *La fiche de terrain* qui constitue une trame vierge, organisée selon la liste des outils participatifs dont l'utilisation est recommandé dans le manuel, et qui est sensé faciliter la prise de notes et l'élaboration de schémas sur le terrain.
  - o *Les fiches de synthèse de diagnostic*, qui seront utilisées pour ordonner, analyser et résumer l'information obtenue sur le terrain à l'aide des outils participatifs. Elles existent sous deux formats :
    - Fiches de synthèse de diagnostic d'un périmètre individuel
    - Fiches de synthèse de diagnostic d'un périmètre collectif
  - o Les fiches de synthèse d'appui conseil qui seront utilisées pour ordonner la réflexion qui aura lieu au cours du diagnostic sur la qualité de l'appui conseil apporté sur le périmètre. Elles sont sensées être complétées de manière auto critique par les agents de vulgarisation qui effectuent le diagnostic.

### III Les résultats des diagnostics réalisés par APPIA

Le DPRP a été élaboré et utilisé comme un outil d'analyse des situations à l'intérieur des périmètres, son application a été systématisé dans les pays bénéficiaires du projet et a conduit à l'élaboration des plans d'action. Les périmètres qui ont fait l'objet des diagnostics ont été choisis suivant les critères ci-dessous :

- Faire partie des 4 premières typologies de périmètres irrigués ;
- Disposer d'une structure d'appui conseil ;
- Avoir des partenaires.

5 à 7 périmètres ont été retenus par pays pour le DPRP. Cependant tous n'ont pas bénéficié des actions de APPIA. C'est le cas du périmètre de Lagdwenda au Burkina Faso qui a été abandonné après le DPRP parce que la structure d'appui conseil (le PDR/Boulgou) avait disparu. Il en est de même de la vallée du Kou.

Tableau : périmètres diagnostiqués par APPIA

	T1	T2	T3	T4
Burkina Faso	- 500 ha de Niassan Koura - Plaine 600 ha rive gauche Bagré - Vallée du Kou		- Titao	- Lagdwenda - Diarradougou
Mali	- Djidian - B1	- Sinah - Kamaka - Bargodaga	- Saba 1	- N 10
Niger	- Lata	- Tera - Mbida	- Sakoira	- Gamkale
Sénégal	- Boundoum		- Ndiatène - Nguéne 2	- Mbawane - Faraba - Keur Mbir Ndao

Le diagnostic rapide sur ces périmètres a permis d'obtenir les principaux résultats suivants :

- Le niveau de performances des périmètres ;
- L'identification des principales contraintes ou problèmes des périmètres par hiérarchisation participative ;
- L'identification des problématiques majeures présentes par pays ;
- L'identification des axes d'action pour l'amélioration des performances.

Les différents résultats seront développés pour le Burkina Faso et le Niger pour leur intérêt particulier pour le projet WAIPRO.

## **IV Mise en œuvre de APPIA au Burkina Faso**

### **IV.1 Description des périmètres étudiés**

Au Burkina Faso six (06) périmètres ont fait l'objet de diagnostic. Une brève description de ces périmètres est donnée dans le tableau ci-dessous.

Tableau : description des sites APPIA au Burkina Faso

Nom du périmètre	500 ha de Niassan Koura	Plaine 600 ha rive gauche Bagré	Vallée du Kou	Titao	Lagdwenda	Diarradougou
Structure partenaire d'appui conseil	AMVS	MOB		FNGN	PDR – B	PPIV
Province	Sourou	Boulgou	Houet	Lorum	Boulgou	Houet
Type de système irrigué	Grand périmètre rizicole d'initiative publique	Grand périmètre rizicole d'initiative publique Exploité depuis deux ans	Grand périmètre d'initiative publique	Petit périmètre collectif d'initiative paysanne Maraîcher	Petit périmètre individuel Maraîcher Première année d'exploitation	Petit périmètre individuel Maraîcher
	T1 : Pompage (vis d'Archimède) + gravitaire	T1 : Barrage + gravitaire	T1 : Dérivation + gravitaire	T3 : Barrage + Pompage (motopompe) + gravitaire + puits	T4 : Barrage + Puisards, arrosoirs, sceaux, pompes à pédales	T4 : Irrigation gravitaire et pompage à partir du Kou ; exploitation de la nappe sur les terre hautes avec bassins de captage et motopompes
Pluviométrie (mm)	600	910	943	588		943
Température moyenne annuelle (C°)	35	29	27	35	29	27
Nombre d'exploitants	450	640	1251	90 à la conception 108 avec l'extension	120	400
Superficie cultivée en saison sèche (ha)	432	680	1100	4.5	3.18	500
Superficie cultivée en saison humide (ha)	350	680	1260	Superficie partiellement inondée et le reste cultivé avec du sorgho et du riz par le propriétaire terrien	11.82	En bas fond, superficies partiellement inondées ; le reste reste cultivé avec de l'irrigation d'appoint
Taille moyenne des parcelles (ha)	1	1	1	0.0624	0.0266	2

Principales cultures en saison sèche	Riz, maïs, oignons, tomate, aubergine, etc.	Riz	Riz, maïs, oignon, gombo	Oignon, pomme de terre, ail	Tomate, choux, oignons	Banane, Papaye, Maïs, chou, gombo, aubergine, piment, patate, courgette
Principales cultures en saison humide	Riz, maïs	Riz	Riz	Sorgho, riz	Sorgho, Mil, maïs	Banane, Papaye, maïs, riz, sorgho, mil, arachide, niébé, patate
Date de mise en valeur						

## IV.2 Niveau de performances des périmètres étudiés

Le diagnostic a permis d'évaluer le niveau de performances avant projet des périmètres qui ont été étudiés. Sur la base d'un certain nombre d'indicateurs, le niveau de performance pour chaque périmètre a été évalué et récapitulé sous forme de tableau joint en **annexe**.

## IV.3 Principales contraintes sur les périmètres

Tableau : Principales contraintes sur les périmètres au Burkina Faso

500 ha de Niassan Koura	Plaine 600 ha rive gauche Bagré	Vallée du Kou	Titao	Lagdwenda	Diarradougou
Difficultés de commercialisation du riz	Difficultés de commercialisation du riz	Difficultés de commercialisation du riz	Écoulement de la production à un bon prix	Absence d'organisation pour la gestion de l'eau et du périmètre	Comment vendre à meilleur prix ?
Mauvaise gestion du système hydrique	Mauvaise gestion du système hydrique	Mauvaise gestion du système hydraulique	Manque de technicité en gestion de l'eau du groupement (concernant l'agrandissement du périmètre)	Extension du périmètre : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Anticipation</li> <li>• Gestion de l'eau</li> </ul>	Faible technicité en protection des cultures
Faible capacité de gestion de la coopérative	Manque d'appropriation du périmètre et responsabilisation par les agriculteurs	Décalage entre les textes et la réalité en ce qui concerne le problème foncier	Faible capacité de gestion financière du groupement	Faible technicité des producteurs	Faible capacité financière en gestion de l'exploitation
Dégradation de la	Absence de capacités	Forte concurrence pour	Insuffisance de	Faible capacité	

ressource sol (salinisation)	financières au niveau du groupement	l'eau	sensibilisation des producteurs concernant la redevance et l'amortissement	financière des producteurs pour l'investissement en équipement d'irrigation	
Problèmes d'approvisionnement en intrants	Faible technicité des agriculteurs	Problèmes de disponibilité d'engrais de bonne qualité	Faible mobilisation des ressources financières des producteurs	Problèmes d'approvisionnement en intrants	
	Problèmes d'approvisionnement en intrants		Problèmes d'approvisionnement en semences de qualité et au bon moment		

#### IV.4 Principales problématiques identifiées au Burkina Faso et leurs sous constituantes

Tableau : Principales problématiques identifiées au Burkina Faso et leurs sous constituantes

Commercialisation	Approvisionnement	Gestion du système irrigué	Capacité de gestion financière et administrative des OGS	Technicité des agriculteurs
Collecte et vente groupée	Absence répétée des semences sur les marchés	Manque de gestion concertée des différents utilisateurs d'une même ressource	Absence de connaissances dans la matière	Entretien de la fertilité
Vente à un prix non rémunérateur	Engrais de mauvaise qualité (périmés ou mauvaise composition)	Manque de responsabilisation et d'appropriation du système par les producteurs	Absence de fonds de roulement	Protection des cultures
Très peu de transformation	Disponibilité au bon moment	Les organisations ne disposent pas des capacités humaines adaptées par rapport à leurs responsabilités (techniques, administratives, financières, etc.)	Faible capacité de collecte de la redevance	IT non maîtrisé
Absence de partenaires commerciaux	Manque de moyens pour les acquérir	Manque de moyens matériels et d'équipement	Problèmes de légitimité des responsables des OGS	Manque de traitements opportuns par manque de liquidité
Manque de promotion de la production			Capacité d'investissement limitée	
Absence d'informations sur les marchés				
Peu de possibilités de décalage de la vente (à cause des problèmes de stockage, conservation et besoins de liquidités)				
Politique de filière (notamment en ce qui concerne le riz)				

Faiblesse gestion financière au sein de l'exploitation individuelle



## IV.5 Axes d'actions pour l'amélioration des performances au Burkina Faso

Tableau : Axes d'intervention pour l'amélioration des performances au Burkina Faso

Problèmes	Commercialisation	Approvisionnement	Gestion du système hydraulique	Capacités de gestion financière des OGS	Technicité des agriculteurs	Gestion financière des producteurs
Activités ou solutions	<p>Réaliser ou améliorer des traitements après récolte (emballage, décorticage, conservation, stockage, etc.)</p> <p>Améliorer l'accès au crédit</p> <p>Soutenir l'organisation des producteurs dans un but commercial</p>	<p>Planification de la demande en intrants</p> <p>Regroupement de la demande</p> <p>Renforcer la production locale de semences</p>	<p>Prononcer et appliquer des sanctions</p> <p>Formation et sensibilisation des producteurs par rapport aux contraintes du travail autour d'une ressource collective</p> <p>Professionnalisation de la gestion de l'eau</p>	<p>Fournir aux OGS les outils de gestion nécessaires (les former)</p> <p>Constituer un fonds de roulement de l'OGS</p> <p>Augmenter le taux de recouvrement (cf. points 1 et 2 de la colonne précédente)</p>	<p>Valorisation des résidus de récolte pour l'entretien de la fertilité</p> <p>Systematiser l'utilisation de fosses fumières</p> <p>Sensibilisation sur l'importance du drainage pour la préservation de la qualité du sol</p>	<p>Les former : leur fournir des outils de gestion</p> <p>Les sensibiliser sur l'importance de l'allocation des ressources au sein du ménage :</p> <p>Constituer un fonds de roulement consacré aux activités productives</p>

	Promouvoir le marketing (foires, recherche de marchés, de partenaires, etc.)	Trouver un moyen de contrôler la qualité de l'engrais, semences	Formation en gestion efficiente et rationnelle de l'eau au niveau de la parcelle	Améliorer la transparence sur l'utilisation des ressources de l'OGSI	Promouvoir la lutte intégrée	Les sensibiliser sur l'importance de l'amortissement
	Planifier la production et la vente	Trouver des partenaires d'approvisionnement fiables	Amélioration de l'infrastructure des périmètres collectifs pour augmenter leur efficience	Actions pour améliorer le niveau d'intérêt des producteurs vis-à-vis de l'OGSI (augmenter sa légitimité)	Introduire des variétés résistantes et plus performantes	
	Améliorer la disponibilité financière des producteurs pour leur permettre de gérer le moment de la vente	Améliorer la disponibilité financière des producteurs pour leur permettre l'achat d'intrants	Concertation entre les différents utilisateurs de la ressource	Améliorer l'image extérieure de l'OGSI pour lui permettre le rapprochement avec des partenaires et le captage de fonds	Introduire un système d'information et prévention	
	Baisser le coût de production		Améliorer les capacités de gestion financière et administrative des OGSI	Mobiliser l'épargne locale	Cibler l'appui conseil pour mieux fournir des formations thématiques agronomiques	

				Améliorer la disponibilité financière des producteurs pour la possibilité d'achat et de traitement opportun	
--	--	--	--	---	--

Les faits saillants des Plans d'activités au Burkina sont :

1. Sécurisation ressource en eau
2. Niveau/ moyens productifs :
  - Techniques
  - Disponibilité d'intrants
3. Commercialisation
4. Recours systématique à l'organisation comme source de résolution des problèmes
5. Délégation des responsabilités de la mise en place des solutions qui peut être expliqué par :
  - Manque de confiance dans leurs structures paysannes
  - Manque d'appropriation des solutions
  - Habitude

## IV.6 Actions réalisées au Burkina Faso

Les actions réalisées par APPIA dans les différents périmètres sont résumés dans le tableau ci-dessous.

Tableau : Actions réalisées par APPIA au Burkina Faso

Sourou	Bagré	Titao	Diarradougou	Lagdwenda
Remise en état du système	Résoudre problèmes productifs: approvisionnement en intrants	Sécurité de l'approvisionnement en eau	Améliorer l'approvisionnement d'eau	Améliorer performance productive: <ul style="list-style-type: none"> <li>• Technicité</li> <li>• Matériel de production</li> </ul>
Commercialisation avec regroupement <ul style="list-style-type: none"> <li>• Transformation</li> <li>• points de vente</li> </ul>	Commercialisation avec regroupement <ul style="list-style-type: none"> <li>• Collecte</li> <li>• vente</li> </ul>	Agrandissement superficies	Commercialisation avec regroupement: <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coopérative</li> <li>• Transport propre</li> </ul>	Formalisation du système d'irrigation
Augmenter les rendements: <ul style="list-style-type: none"> <li>• Approvisionnement</li> <li>• Utilisation adéquate d'intrants</li> </ul>		Améliorer technicité: <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lutte parasitaire</li> <li>• Fertilisation organique</li> </ul>	Problèmes productifs: <ul style="list-style-type: none"> <li>• Approvisionnement</li> <li>• Crédit intrants</li> </ul>	Organisation <ul style="list-style-type: none"> <li>• Gestion eau</li> <li>• Commercialisation</li> <li>• Approvisionnement</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• AMVS partenaires</li> <li>• Comité de gestion</li> </ul>	Groupements	FNGN Union <i>Comité</i>	Partenaires	Partenaires

Lors de la phase de terrain une liste de problèmes a été établie de concert avec les agriculteurs par la méthode du brainstorming. La hiérarchisation participative des problèmes a permis de classer ces problèmes par ordre de priorité.

Compte tenu du temps imparti, il était impensable de pouvoir discuter de tous les problèmes. Il a été décidé de commun accord avec les agriculteurs de ne retenir pour la recherche de solutions qu'une partie de ces problèmes.

Les problèmes sont reformulés pour prendre en compte d'autres qui faisaient partie de la liste initiale. Les activités retenues l'ont été du fait de leur pertinence et des moyens dont dispose le projet.

Les problèmes dont les solutions ne peuvent pas être trouvées dans le cadre de l'Appui Conseil (projet APPIA) ont été écartés. Ce sont entre autres les problèmes d'assainissement des villages, la mauvaise qualité de l'eau de boisson, les difficultés d'accès en saison de pluie, promouvoir l'utilisation des foyers améliorés ....

#### IV.6.1 Périmètre de Bagré 600 ha rive gauche

Problèmes	Activités identifiées (plan d'action initiale)	Activités retenues
<b>Difficulté commercialisation du paddy</b>	Mettre en place unités transformation du riz sur le site	Transformation du riz par l'utilisation de l'étuveuse
	Rechercher fonds pour collecte du riz chez producteurs	
	Appliquer le règlement intérieur	
	Faire le marketing	Outils et méthodes de gestion des groupements d'agriculteurs, alphabétisation fonctionnelle
<b>Difficulté d'approvisionnement en intrants</b>	Améliorer le remboursement des crédits	
	Négocier préfinancements	Restauration du couvert végétal par la création de deux minis pépinières villageoises
<b>Problèmes d'irrigation</b>	Faire respecter tour d'eau	Mobilisation des ressources financières au sein des groupements pour financer la campagne irriguée, le théâtre forum comme moyen de sensibilisation et d'éveil des consciences des producteurs
		Appliquer les sanctions Entretien le réseau
<b>Non respect calendrier agricole</b>	Rechercher préfinancement intrants	Conduite de la culture du riz, la radio comme vecteur de transmission des messages
		Respecter la discipline de groupe
		Appliquer règlement intérieur
<b>Baisse de fertilité des sols</b>	Former au compostage	
	Entretien réseau drainage	
<b>Problèmes phytosanitaires</b>	Sensibiliser à usage semences sélectionnées	Renforcement des capacités d'appui conseil aux producteurs des opérateurs intervenant en amont et en aval de la production de riz
		Renouveler les semences Drainer les parcelles

#### Les activités menées

La mise en œuvre des actions a privilégié l'approche participative et l'appropriation par les acteurs des méthodes et des outils qui sont testés. Cette stratégie combine un certain nombre d'actions dont l'information, la sensibilisation, l'établissement de partenariats, la concertation afin d'améliorer la communication entre les acteurs etc.

- **Action N°1** : Renforcement des capacités d'appui conseil aux producteurs par la mise en relation des exploitants avec des partenaires agissant en amont et en aval de la production;

- **Action N°2** : Redevance hydro agricole et entretien des ouvrages: le théâtre forum comme moyen de sensibilisation des exploitants ;
- **Action N°3** : La transformation du riz par l'utilisation de l'étuveuse ;
- **Action N°4** : Formation en gestion et autoévaluation des groupements d'irrigants ;
- **Action N°5** : La mobilisation des ressources financières au sein des groupements pour financer la campagne irriguée ; le théâtre forum comme moyen de sensibilisation et d'éveil des consciences des producteurs ;
- **Action N°6** : Restauration du couvert végétal par la création de deux minis pépinières villageoises.

#### IV.6.2 Périmètre de 500 ha de Niassan

Problèmes	Activités identifiées (plan d'action initiale)	Activités retenues
<b>Mauvais entretien du périmètre</b>	Curer canaux et drains en début de campagne	
	Refaire les canaux	
	Élaborer et appliquer un programme d'entretien	Formation en entretien du réseau d'irrigation et de drainage  Formation en entretien des stations de pompage
<b>Mévente du paddy</b>	Usiner le riz sur le site Former femmes à étuvage	
	Créer des points de vente Faire marketing du riz	
	Baisser le prix du paddy par accroissement des rendements	Formation sur le compostage
	Alphabétiser conseil gestion	
<b>Difficulté d'approvisionnement en intrants</b>	Former en gestion et planification les membres du conseil de gestion et contrôleurs	

La conduite d'émissions radiodiffusées sur le mauvais entretien des périmètres, le mauvais fonctionnement des OP\*, les mauvaises pratiques culturales et la mévente des produits agricoles a permis un changement de comportement dans l'exploitation des parcelles.

#### Les activités menées

Pour l'exécution des activités l'équipe de l'AMVS ayant constaté que les problèmes identifiés sur le périmètre 500 ha concernent également tous les périmètres de la vallée du Sourou a associé les responsables des autres périmètres.

Toutes les activités retenues ont été exécutées.

- Formation et démonstration sur le compostage ;
- Formation à l'entretien des stations de pompage
- Formation à l'entretien des réseaux d'irrigation et de drainage
- Diffusion d'émissions radiophoniques sur les trois thèmes de formation

- Suivi et évaluation des différentes activités.

#### IV.6.3 Périmètre de Diarradougou

Objectifs	Activités identifiées (plan d'action initiale)	Activités retenues
<b>Préserver les ressources naturelles (eau, terre)</b>	Curer l'amont du cours d'eau, protéger les berges, respecter la législation sur les berges	Appui à la mise en place d'un dispositif d'appui conseil de proximité
<b>Accroître capacité productive des agriculteurs</b>	Effectuer des aménagements définitifs, former producteurs	Organisation de visites commentées et de voyages d'étude pour améliorer les capacités techniques des acteurs
<b>Lever les contraintes de commercialisation</b>	Acquérir un camion au profit des producteurs	Conception, diffusion de microprogrammes sur l'approche d'intervention du PPIV
<b>Renforcer les compétences techniques des producteurs</b>	Former les producteurs en montage de projet, en gestion, séchage de fruits et légumes, en techniques d'aménagements, traitements phytosanitaires	Promotion des activités connexes par le renforcement des capacités des acteurs sur les techniques de transformation des productions irriguées pour accroître et améliorer les opportunités de commercialisation
<b>Améliorer l'approvisionnement en intrants</b>	Former producteurs en gestion des stocks	
	Se fidéliser des fournisseurs	Conception, la réalisation et la diffusion d'émissions radiophoniques
	Adapter le crédit	

#### Les activités menées

Dans le cadre du projet APPIA, les activités suivantes ont été conduites :

- la conception et la diffusion de microprogrammes radiophoniques en langues nationales, par le PPIV, pour l'information/sensibilisation des promoteurs de petite irrigation sur l'approche d'intervention du PPIV pour la campagne sèche 2006-2007 afin de susciter leur mobilisation. Au total, dix huit (18) diffusions ont été réalisées en Français, Mooré, Dioula et Gulmancéma par la radio nationale, à travers les animations rurales, la grande animation et les communiqués de mi-journées ;
- les missions d'informations et de concertation avec les Directions Régionales de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques (DRAHRH) pour la mise en œuvre du projet notamment la diffusion des microprogrammes élaborés par le PPIV et la conception, réalisation et diffusion d'émissions par les radios locales et les DRAHRH ;

- la contractualisation avec des médias radiophoniques et les DRAHRH<sup>1</sup> pour la diffusion en langues nationales des microprogrammes d'une part et la conception, la réalisation et la diffusion d'émissions radiophoniques sur la petite irrigation d'autre part ;
- la mise en place d'un système d'appui conseil de proximité ;
- La promotion des activités connexes par le renforcement des capacités des acteurs. Cette activité a eu pour point d'encrage, la formation des femmes pour la transformation du manioc.

#### IV.6.4 Périmètre de Titao

Un certain nombre d'activités ont été retenues en vue de l'amélioration des performances du périmètre de Titao. Il s'agit de formations et sensibilisations en vue du renforcement des capacités techniques et de gestion des producteurs, d'essais en milieux paysans pour la production de semences, de suivi appui conseil et évaluation des activités. Ces actions sont consignées dans le tableau suivant :

Tableau :

Problèmes	Activités identifiées (plan d'action initiale)	Activités retenues
<b>État défectueux du matériel d'exhaure (motopompe)</b>	Acquérir une nouvelle motopompe Former le pompiste	<b>1. Actions de formations</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Traitement, conditionnement et conservation des récoltes</li> <li>• Gestion efficace et rationnelle de l'eau au niveau de la parcelle</li> <li>• Formation en gestion</li> <li>• Compostage et fertilisation</li> <li>• Protection phytosanitaire des cultures maraîchère</li> </ul> <b>2. Actions de sensibilisation</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Production de semences</li> <li>• Recouvrement des redevances eau et amortissement du matériel</li> <li>• Allocation des ressources des ménages</li> </ul>
<b>Difficultés d'écoulement des produits</b>	Diversifier la production, former les producteurs à la conservation, créer des opportunités de vente (foires)	
<b>Problèmes phytosanitaires</b>	Informé et former sur les principales maladies	
	Créer plan de rotation des cultures, entretenir parcelles	
<b>Difficultés d'approvisionnement en intrants</b>	Mettre en place des fosses fumières, multiplier les semences sur place	
	Reconstituer fonds de roulement	

#### Les activités menées

Deux types d'activités ont été menés sur le périmètre de Titao. Ce sont :

- Formations
- *Formation des producteurs en récolte et conditionnement des produits maraîchers*
- *Formation en fertilisation et compostage*
- *Formation en gestion intégrée des prédateurs et déprédateurs (GIPD)*
- *Formation en Gestion de l'eau et à l'entretien des ouvrages*
- Formation en techniques de production de semences maraîchères

<sup>1</sup> Direction Régionales de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques

- Le théâtre forum

Présenté le 18 Août 2006 sur la place du marché de Titao, l'activité a été réalisée par la troupe théâtrale « La Parole » et a porté essentiellement sur deux thèmes:

- *Le recouvrement des redevances et autres cotisations pour le fonctionnement de l'unité de production ;*
- *L'allocation des revenus générés par l'activité maraîchère en vue de disposer de facteurs de production en permanence.*

Elle a permis de sensibiliser les producteurs sur la nécessité d'apporter leur contribution à l'entretien des unités de production au risque d'aboutir à leur disparition et aussi à la nécessité d'épargner une partie des revenus générés par l'activité maraîchère l'acquisition des intrants de la campagne suivante.

- Visite d'échanges au Sourou

Les thèmes abordés lors de cette visite de 4 jours sont :

- *Organisation pour la gestion et l'entretien des ouvrages des grands aménagements;*
- *Le financement des facteurs de production;*
- *La commercialisation des produits agricoles.*
- *La gestion de la fertilité des sols;*
- *Conservation des produits dans des infrastructures à base de matériaux locaux.*

Les différentes actions de APPIA au Burkina Faso ont permis d'améliorer certains indicateurs de performances, de sensibiliser les producteurs sur les méfaits de leurs mauvais comportements sur la qualité de la distribution de l'eau et la pérennité de l'aménagement.

## **IV.7 Impacts du DPRP : Appréciation des améliorations des performances des périmètres**

### **IV.7.1 Le périmètre de 600 ha de Bagré**

Les actions menées dans le cadre de APPIA sur le périmètre de 600 ha de Bagré ont donné des motifs de satisfaction. Les groupes cibles ainsi que les partenaires concernés ont fortement adhéré au concept du projet.

Les activités de renforcement des capacités d'appui conseil aux producteurs a permis une augmentation du taux d'adoption des messages de l'appui conseil.

La formation des femmes à la transformation du riz par l'utilisation de l'éstuveuse Tomojema est une activité qui a beaucoup intéressé les concernés qui jusque là utilisaient les méthodes traditionnelles de transformation du riz. Cependant vu le coût de l'éstuveuse, les femmes n'avaient pas pu en acquérir à la fin du projet. La formation en techniques d'étuvage a considérablement amélioré la qualité du riz étuvé.

Le théâtre forum comme moyen de sensibilisation et d'éveil des consciences des producteurs a permis un accroissement du taux de mobilisation des ressources financières au sein des groupements pour financer la campagne irriguée, qui est passé de 36.5% à 83%.

Les fonds de roulement collectés aident les exploitants à s'approvisionner en engrais. Ils servent à réaliser l'achat groupé des intrants au comptant. Ils peuvent aussi servir de garantie pour l'obtention de crédits de campagne auprès des institutions financières.

Tous ces résultats sont sans conteste dus au caractère novateur du projet APPIA: Celui d'ouvrir l'esprit pour essayer autre chose.

## **IV.7.2 Le périmètre 500 ha de la vallée du Sourou**

L'appréciation des améliorations des performances a été faite à travers le suivi sur le terrain, la visite des réalisations, l'entretien avec les exploitants et un sondage. L'ensemble de la vallée du Sourou a été considéré du fait que l'ensemble des responsables des coopératives, des mécaniciens et aiguadiers ont bénéficié des formations et des visites commentées qui ont été organisées dans le cadre du projet APPIA.

Les résultats consignés dans le tableau en annexe 3 indiquent une amélioration du taux d'adoption du compostage, un accroissement des canaux et drains entretenus, une réduction des pannes, une satisfaction des paysans par rapport au service d'eau à la parcelle. On note un accroissement des rendements sur les parcelles à fumure organique par rapport aux parcelles témoins.

L'exécution des activités du projet APPIA a permis d'améliorer les performances non seulement du périmètre 500 ha mais aussi celles des autres périmètres de la vallée du Sourou malgré des difficultés rencontrées. Les indicateurs de performances contenus dans le tableau en annexe 3 du présent rapport en attestent.

Sur les périmètres de Diarradougou et de Titao il n'y a pas eu d'évaluations de l'impact du projet APPIA sur l'amélioration des performances.

## **IV.8 Actions réalisées par les autres partenaires**

### **IV.8.1 Au niveau du périmètre de Titao**

L'équipe technique de la FNGN a accompagné les producteurs pendant l'intervention des prestataires. Des visites de terrains et d'échanges avec les producteurs sur leurs préoccupations ont été effectuées. Cela a permis d'aborder les préoccupations non prises en compte par le plan d'action de la FNGN dans le cadre du projet APPIA et contribuer ainsi à leur réalisation par l'union et ses partenaires.

- Ainsi les irrigants ont obtenu deux motopompes dont une auprès du projet « petite irrigation » et une autre grâce au jumelage entre l'Union et la commune de Bussiny en Suisse.
- La superficie exploitée est passée de 4,5ha en 2004 à 9,5ha de nos jours grâce au jumelage avec la commune de Bussiny en Suisse qui a permis en plus de l'achat d'une motopompe, l'installation de canaux. On note aussi l'apport du CISV (ONG Italienne) qui a permis de creuser 4 puits supplémentaires.
- Les producteurs peuvent contracter des crédits à la B-TEC (Baoré-Tradition d'Épargne et de Crédit) une cellule de la FNGN qui permet d'assurer la pérennité des activités entreprises par les groupements par le seul moyen de l'épargne locale.

D'autres projets d'amélioration des équipements et moyens d'exhaure sont soumis à des partenaires techniques et financiers.

Les producteurs ont également participé à différentes foires agricoles afin d'écouler leur production.

### **IV.8.2 Au niveau de Bagré**

### IV.8.3 Au niveau du Sourou

### IV.8.4 Au niveau de Diarradougou

## V Mise en œuvre de APPIA au Niger

### V.1 Description des périmètres étudiés

Au Niger cinq (05) périmètres ont fait l'objet du DPRP.

Les sites qui ont fait l'objet de diagnostics ont été sélectionnés suivant les trois critères ci-dessous :

- Faire partie des 4 premières typologies de périmètres irrigués APPIA (T1 à T4)<sup>2</sup>;
- Présence de structures d'appui conseil ;
- Proximité des sites par rapport à Niamey (moyens limités) ;
- Engagement des structures d'appui conseil.

Tableau : description des sites APPIA au Niger

Nom du périmètre	Gamkalé	Lata	Sakoira	M'Bida	Téra
Structure partenaire d'appui conseil	Coopérative maraîchère de GAMKALE (KOKARI)	Coopérative rizicole de Lata	Groupement féminin de Bonkaney	Coopérative de M,bida	Union Mamar de Téra
Localisation	CU de Niamey	Région de Kolo à 53 km de Niamey.	C.R de Sakoira à 10 km de la ville de Tillabéry	CU de SINDER en face du village de Sakoira dans la région de Tillabéry	Département de Téra à 10 km de la ville de Téra
Type de système irrigué	T4	T1	Périmètre collectif villageois d'initiative d'ONG	T2	T2
Source d'eau	fleuve Niger	fleuve Niger	fleuve Niger	fleuve Niger	Barrage de Téra
Pluviométrie (Moyenne annuelle)	526,4mm	755,5mm	378,93 mm	339,3 mm	382 mm
Température moyenne annuelle (°C)	38	38	32,28	38	
Nombre d'exploitants	1250	488	42	224	349
Superficie irrigable en contre saison (ha)	230ha	209ha	3.6 ha	10 ha	200 ha

<sup>2</sup> Voir le tableau de caractérisation des types de systèmes irrigués en Afrique de l'Ouest en annexe 2.

Nom du périmètre	Gamkalé	Lata	Sakoira	M'Bida	Téra
Superficie irrigable en hivernage (ha)	230ha	209ha	2,9 ha	0 ha	
Taille moyenne des parcelles (ha)	0,16ha	0,5 ha	0,20ha	0,07ha	1ha
Cultures de contre saison	Melon, haricot, courge, concombre, gombo, maïs, tomate, aubergine, poivron, piment vert, chou, carotte, laitue, persil, céleri et manioc	Riz	Oignon, tomate, laitue, courge	Oignon, niébé, patate douce, tabac	tomate, laitue, chou, piment, aubergine
Cultures d'hivernage	Riz, gombo, haricot, poivron, maïs, piment vert et manioc	Riz	sésame, gombo, sorgho	aucune	Sorgho
Date de mise en valeur		1991	1992	1997	1981

## V.2 Niveau de performances des périmètres

Le diagnostic a permis d'évaluer le niveau de performances avant projet des périmètres qui ont été étudiés. Sur la base d'un certain nombre d'indicateurs, le niveau de performance pour chaque périmètre a été évalué et récapitulé sous forme de tableau joint en **annexe**.

## V.3 Principales contraintes sur les périmètres

Tableau : principales contraintes sur les périmètres

Gamkallé	Lata	Tera	M'bida	Sakoira
Difficultés d'irrigation	Insuffisance du débit à la parcelle	Diminution de la capacité de stockage du barrage	Difficultés d'irrigation	Difficulté d'irrigation
Difficulté d'accès aux intrants agricoles	Retard dans l'approvisionnement en engrais	Insuffisance du matériel d'irrigation	Non maîtrise des techniques d'irrigation	Dysfonctionnement des organisations des producteurs
Prix de vente des produits non rémunérateur	Planage mal effectué de certaines parcelles	Difficultés pour les maraîchers d'accéder aux intrants agricoles (semences, produits phytosanitaires, engrais, etc)	Insuffisance de concertation entre les producteurs	Dégâts des animaux
	Difficulté d'écoulement du paddy	Divagation des animaux sur le périmètre	Coût élevé des intrants	Difficulté d'écoulement de la production

	Difficulté de drainage	Difficulté d'écoulement de la production	Insuffisance dans l'encadrement technique	Insuffisance en intrants et en matériels agricoles
		Insuffisance dans la maîtrise des techniques culturales et d'irrigation		

#### V.4 Problématiques majeures présentes identifiées au Niger

Tableau : Principales problématiques identifiées au Burkina Faso et leurs sous constituantes

	Problèmes	Cause du problème	Solutions proposées
T1 : LATA	Insuffisance d'eau à la parcelle	Mauvaise gestion eau Vieillessement pompes Ensablement du chenal longs canaux	Renouvellement pompes; déplacement station pompage; Canaux repris
	Approvisionnement engrais	Non disponibilité; coût élevé; insuffisance de l'organisation	Mise en place d'un cadre pérenne pour faciliter l'accès
	Planage mal effectué de quelques parcelles	Aménagement sommaire	Planage des parcelles
	Difficultés écoulement riz paddy	- Pas d'acheteurs fiables - Pas compétitivité riz local	-Réorganisation commercialisation -Réduction coût production -Amélioration qlité usinage riz
	Difficultés drainage	ensablement Exploitation drain	Curage des drains
	T2 : SAKOIRA	Difficultés irrigation	Conception du périmètre, pas de planage, insuffisance d'eau
Dysfonctionnement de l'organisation des producteurs		-non respect tps pompage; tour d'eau et les textes	Formation vie associative et renouvellement bureau
Dégâts des animaux		Divagation Mauvais emplacement digue	Protection site
Difficultés écoulement production		Manque d'acheteurs externes	Promotion cultures maraîchères
Insuffisance intrants+matériel agricole		Non disponibilité des intrants; faiblesse revenue exploitants	Facilité accès crédits
T3:M' BID	Difficultés irrigation	Insuffisance et vétusté matériel irrigation +dégradation canaux	-achat GMP -réhabilitation des canaux
	Non maîtrise des techniques d'irrigation	Manque formation des responsables	Format° des producteurs

	Insuffisance de la concertation entre producteurs	Faible fonctionnement de l'organisation paysanne	Formation sensibilisation
	Coût élevé des intrants	Faible organisation des producteurs	-améliorer de l'organisation interne; -création cadre concertation
	Insuffisance dans l'encadrement technique	Faible capacité des animateurs	Renforcement capacité des producteurs et structure appui conseil
T3 : GAMKALE	Difficultés irrigation	-Vétusté tuyaux et pompes; -Dégradation bassins irrigation	Réhabilitation du périmètre
	Difficulté accès intrants agricoles	Coût élevé des intrants	Création boutique
	Prix non rémunérateur	Concurrence des produits; Abondance des produits	Formation sur les techniques de conservation et transformation
T4 : TERA	Diminution capacité barrage	Envasement dû à l'érosion hydrique	Ouvrages anti érosifs
	Insuffisance en matériel d'irrigation	Pauvreté des exploitants	Création boutique d'équipements
	Accès difficile aux intrants	Pas de boutique ni de société	Création boutique d'intrants
	Divagation des animaux	-Absence clôture; -indisciplines	Installation clôture
	Difficultés écoulement production	Surproduction à la récolte	-Formation en économie rurale -Diversification spéculation
	Non maîtrise des techniques d'irrigation	Insuffisance de l'encadrement; faible capacité d'organisation	-Formation en techniques d'irrigation. -équipement des services techniques

## V.5 Axes d'action pour l'amélioration des performances

Tableau : Axes d'intervention pour l'amélioration des performances au Niger

Problèmes	Approvisionnement en intrants	Gestion du périmètre irrigué (gestion de l'eau)	Amélioration de la Productivité	Renforcement des capacités	Commercialisation	Partenariat et suivi évaluation
Activités ou solutions	- Mise en place d'une relation pérenne et abordable d'accès aux engrais	- Réhabilitation du périmètre (travaux confortatifs) (planage, mise en place d'un bon (adéquat) réseau d'irrigation complet) - Mise en place et formation des CGE	- Amélioration des rendements des cultures (maraîchères) irriguées (bonne maîtrise des techniques culturales) - Mise en place d'unités de transformation	- Amélioration de l'appui conseil  - Formation des producteurs sur la vie associative	- Dessaisonnalisation des productions  - Recherche de débouchés commerciaux.	- indicateurs de performances ( ?) - mise en place d'un système d'information sur les marchés.
	- Création de boutiques d'intrants agricoles	- Equipement des périmètres en nouvelles pompes	- Diversification des cultures	- Formation des producteurs en technique et pilotage de l'irrigation	- Réorganisation de la commercialisation du riz	
	- Ravitaillement des boutiques d'intrants		- Utilisation de variétés de riz tolérantes à la salinité des sols		- Amélioration de la qualité du riz	
	- Subvention des intrants ( ?) (disponibilité des intrants)	Actions de Protection - Réalisation de digues de protection - Actions CES/DRS pour protéger les aménagements - Réalisation de clôtures pour protéger les périmètres	- Innovations du matériel technique			

- Formation des comités de gestion (à spécifier)	- Amélioration des systèmes d'irrigation	- Création de boutique de matériels agricole		- Réduction du coût de transport du riz	
- Ouverture des lignes de crédits	- Curage mécanique	- création de centres de prestation de services pour l'appui conseil des producteurs (gestion de l'eau,...)		- Transformation et conservation des produits maraîchers	

## V.6 Mise en œuvre des plans d'actions

Suite à la lettre de cadrage du projet APPIA qui stipulait que les actions à mener soient orientées vers l'appui conseil, la cellule APPIA au Niger a préparé une série de formations de concert avec l'ONAHA et le CPS en vue de l'amélioration des performances des périmètres nigériens.

Les thèmes qui ont été abordés concernent l'ensemble des problèmes auxquels sont confrontés les agriculteurs aussi bien au niveau de l'organisation collective, de la production, que de la gestion des ouvrages ou des biens communs, que des approvisionnements ou de la commercialisation des produits. Les actions suivantes ont été retenues :

- Diffusion des bonnes pratiques en maraîchage ;
- Gestion de l'irrigation ;
- Renforcement des capacités des services d'appui conseil et création des conditions de leur pérennisation.

Contrairement au Burkina Faso où les actions menées par APPIA étaient définies par périmètre diagnostiqué en fonction du plan d'actions élaboré lors du DPRP, les actions au Niger n'ont pas tenu compte du plan d'action des sites pilotes mais des problèmes rencontrés en général sur les aménagements nigériens.

### V.6.1 Action 1 : diffusion des bonnes pratiques en maraîchage

Les réalisations de cette action sont les suivantes :

- Recensement des Bonnes Pratiques dans trois localités du Niger : au terme de cette étude commandité par l'ANID sur les bonnes pratiques culturelles sur les sites maraichers, il est ressorti que les producteurs des zones de Niamey et Tillabéri ne respectent pas les bonnes pratiques pour produire les cultures maraîchères. Cela montre qu'il y a un réel problème d'encadrement de ces producteurs, ceci malgré la multiplicité des acteurs dans le secteur, ONG, Associations diverses etc. Il y a une quasi absence des services de l'état car depuis plusieurs années les exploitants maraîchers n'ont reçu aucune aide en matière d'encadrement de la part de ces services. Or aucune amélioration de la production maraîchère ne peut être obtenue sans un service d'encadrement compétent et disponible auprès des producteurs. De ce fait, les consultants ayant conduit cette étude ont recommandé à l'ANID des études dont les résultats devront être vulgarisés en formant les encadreurs et les producteurs. Pour pérenniser les acquis, des guides et fiches techniques,

à l'usage des techniciens de terrain et des producteurs, doivent être édités sur les bonnes pratiques susceptibles d'augmenter les productions.

- impression et diffusion de 600 fiches techniques complémentaires : 200 fiches techniques sur les nématodes des cultures, 200 fiches techniques sur l'utilisation du neem contre les nématodes et les insectes et 200 fiches techniques sur la fertilisation. Ces fiches ont été distribuées aux structures d'appui conseil et aux partenaires de l'ANID tels que la FCMN NIYA. En complément des fiches reçues, les structures d'appui conseil ont été formées sur la fumure organique et l'utilisation des extraits aqueux de neem.
- Mise en application des fiches techniques sur des groupes d'agriculteurs test ;
- Evaluation des coûts de production et de diffusion ;
- Montage d'un film sur la lutte contre les nématodes (non diffusé du fait de la mauvaise qualité des images).

### **V.6.2 Action 2 : gestion de l'irrigation**

Depuis l'adoption des principes d'autogestion en 1982, la gestion des périmètres a été transférée aux coopératives regroupant les exploitants de chaque périmètre. Depuis lors, plusieurs contraintes se sont succédé pour compromettre la pérennité des aménagements dont entre autres :

- La réduction drastique de l'appui et du contrôle de l'ONAHA à cause des insuffisances du financement de l'état ;
- La fin de plusieurs projets d'appui et de leur assistance technique importante ;
- Les problèmes de leadership au sein des coopératives et les tensions nées de l'institution du multipartisme qui persistent jusqu'à nos jours ;
- La dévaluation du FCFA et la faillite de la BDRN (gèle des comptes des coopératives)
- La suppression en 1997 de la subvention sur l'engrais au Nigeria

Les conséquences qui en ont découlé se sont traduites par des baisses de rendement et la mauvaise gestion financière et des infrastructures d'irrigation. C'est dans ce contexte que diverses activités ont été menées par APPIA pour l'amélioration de la gestion de l'irrigation à savoir :

- L'évaluation rapide des performances de cinq périmètres : cette évaluation a porté sur cinq (5) périmètres irrigués à savoir Saga, N'dounga 2, Namardé gougou, Djamballa et le périmètre de Lata. Cette étude vise à analyser la performance de l'irrigation au niveau de chacun de ces périmètres en vue de vulgariser l'expérience la mieux réussie pour aider les producteurs à mieux gérer l'eau de façon générale au Niger. Le rapport sur les performances de la gestion de l'eau dans ces périmètres fait ressortir qu'une bonne gestion de l'eau sur ces périmètres suppose :
  - Le respect du calendrier cultural
  - La bonne gestion de la station de pompage et le respect du tour d'eau
  - La maintenance des équipements et l'approvisionnement régulier du compte de dépôt à terme.
  - L'intégration des usagers autres que les riziculteurs au paiement de la redevance-eau
  - La mise en place effective et opérationnelle d'un comité de gestion qui veillera à l'application des règles de gestion
  - Les actions de sensibilisation et de formation des acteurs en matière de gestion de l'eau

Pour améliorer la gestion de l'eau sur ces périmètres, un accompagnement des comités de gestion de l'eau par des actions de suivi, d'appui et de formation est nécessaire. A ce titre des outils « gestion de l'eau » élaborés par le PAFRIZ, sont à vulgariser

La suite des activités entrant dans le cadre de l'amélioration de la gestion de l'eau d'irrigation découle des conclusions de l'étude.

- Etablissement d'une fiche relative au plan de trésorerie ;
- Application de la fiche sur les périmètres de Saga et Namardé ;
- Formation sur la gestion des stations de pompage de 54 pompistes et directeurs de dix huit (18) périmètres ;
- Formation sur la gestion de l'eau sur six (06) périmètres.

### **V.6.3 Action 3 : Renforcement des capacités**

En matière de renforcement de capacités, les actions suivantes ont été réalisées :

- Appropriation du logiciel OLYMPE par les structures d'appui conseils et des services de l'état
- Appropriation du logiciel CROPWAT par les structures d'Appui conseils et des services de l'état
- Une conférence sur « la place de l'irrigation dans la stratégie de Développement Rural » a été organisée et animée par la secrétaire permanente de la SDR le 1er juin 2007. la conférence qui a vu la participation d'une trentaine de participants a été filmée et diffusée sur deux chaînes de télévision (Télé Sahel et Tal TV) Elle a été diffusée aussi sur les ondes de la radio nationale « voix du Sahel ».
- Une conférence sur « Contribution du Programme Spécial du Président de la République au Développement de l'irrigation » a été organisée et animée par Monsieur Mounkaila Amadou, Directeur des Aménagements et Equipements Ruraux Agricoles, le 31 Août 2007. La conférence qui a vu la participation d'une quarantaine de participants a été filmée et diffusée sur deux chaînes de télévision (Télé Sahel et Tal TV) Elle a été diffusée aussi sur les ondes de la radio nationale « voix du Sahel ».
- Une session de formation sur la conception d'un site web avec SPIP a été réalisée par le Campus Numérique Francophone de Niamey du 19 au 21 octobre 2007 à l'intention des membres du bureau de l'ANID.

## **V.7 Appréciation des améliorations des performances des périmètres**

Les différentes activités menées au Niger ont eu des impacts positifs sur la gestion des périmètres irrigués.

### **V.7.1 Impacts des formations sur la gestion de l'irrigation**

Les formations dispensées par l'ONAHA sur la gestion des stations de pompage et sur la gestion de l'eau sur les périmètres a eu de nombreux impacts positifs. A l'issue des visites effectuées sur le terrain, les constats suivants ont été tirés :

- Tendence presque généralisée à garantir une propreté intérieure et extérieure des stations de pompage. Car il faut noter que certaines mauvaises appréciations au niveau de la propreté ne sont dues qu'à un encombrement des locaux par divers objets stockés ;
- La reprise effective des relevés des données des stations de pompage qui, des fois, faute de carnet, sont faits dans des cahiers ;
- Le bon rangement des documents de la station ;
- Une prise de conscience des pompistes qui font preuve de plus d'assiduité et adoptent un autre comportement lorsque des anomalies aussi petites soient-elles se font remarquer et en cas d'absence ('arrêt des pompes ou leur surveillance par une tierce) ;

- Une collaboration plus étroite entre les pompistes et les directeurs de périmètres. Cette collaboration n'existait pas par le passé ou, faute de certaines clarifications, revêtait un caractère conflictuel ;
- Une diminution de l'exploitation abusive des pompes ;
- Une reprise notoire des activités de quelques comités de gestion (curage des canaux, respect du tour d'eau, curage des drains, entretien des pistes...)

Eu égard à tout ce qui précède on peut affirmer que les formations qui ont été dispensées sur les 18 périmètres ont eu des répercussions très positives sur ces aménagements.

Grâce à ces formations, on peut à nouveau espérer que les différentes consommations sur les périmètres soient connues. Des corrections peuvent alors être envisagées là où c'est nécessaire et limiter les gaspillages d'eau afin de réduire considérablement la part de l'énergie qui semble être la rubrique des dépenses la plus élevée de la redevance.

De la nouvelle attitude notée chez les pompistes, on peut espérer une plus grande sécurisation des pompes d'où une augmentation de leur durée de vie et la réduction des fréquences de panne.

Les actions d'appui à la gestion comptable et financière dispensée par le CPS a permis d'obtenir les résultats suivants :

- une meilleure programmation et planification des activités des coopératives,
- une amélioration de la gestion des coopératives à travers des bonnes prises de décision et à temps,
- une implication de tous les producteurs dans la gestion de la coopérative à travers les échanges sur les écarts constatés dans la gestion,
- une amélioration du taux de recouvrement de la redevance,
- Une amélioration de la collaboration entre les coopératives et les structures d'appui conseil.

L'impact de l'applicatif du plan de trésorerie n'a pas pu être mesuré jusqu'à présent car il n'a été mis en pratique qu'à titre de test sur trois périmètres. En effet, malgré un réel intérêt accordé par les coopératives à cet outil, le transfert de l'outil dans les coopératives reste un problème vu que la plupart des coopératives ne disposent pas d'ordinateurs tout comme leurs comptables ne maîtrisent pas cet outil...

### **V.7.2 Impacts de la diffusion des bonnes pratiques en maraîchage**

### **V.7.3 Impacts des actions de renforcement des capacités**

## **V.8 Actions réalisées par les autres partenaires**

Les visites de terrain que nous avons effectués dans le cadre de la capitalisation de APPIA nous ont permis d'apprécier l'impact des actions de APPIA, trois ans après la fin du projet. Le constat qui se dégage est qu'en général les périmètres qui ont été ciblés par APPIA ont connu une amélioration notable de leurs performances grâce à des initiatives paysannes ou à l'action d'un projet. C'est le cas notamment du périmètre de Sakoira où on note une forte intervention du Projet de Développement de l'Irrigation de Tillabéri (PDIT) qui a permis de prendre en compte les principaux problèmes qui avaient été relevés lors du DPRP initié par APPIA. C'est ainsi que toutes les actions prévues dans le plan d'action élaboré par APPIA ont été soit

réalisées soit en cours de financement par le PDIT. Ces actions concernent aussi bien des réalisations physiques que de l'appui conseil. Le périmètre a également bénéficié de formations sur la protection des cultures et en irrigation financées par le LUCOP (projet de Lutte Contre la Pauvreté).

- Au titre des actions portant sur l'amélioration du système d'irrigation on note que le périmètre a bénéficié d'une réhabilitation du réseau d'irrigation notamment le canal principal et les canaux enterrés. Le périmètre a également été doté de deux nouvelles motopompes (subventionnées à 90% par le PDIT).
- Au titre des actions visant à prévenir les dégâts causés par les animaux le périmètre a bénéficié de l'installation d'une clôture grillagée sur toute sa limite grâce à un financement du PDIT.
- Le problème d'insuffisance en intrants et en matériel agricole a été également pris en compte dans le cadre du PDIT qui a doté le groupement de petit matériel (pelles, brouettes, arrosoirs...). Aussi le projet fourni de l'engrais, des semences améliorées et des produits phytosanitaires subventionné à 50%.

Toutes ces actions ont eu pour impacts l'amélioration de la distribution de l'eau, l'introduction de variétés améliorées et l'augmentation des rendements.

Les problèmes qui persistent sont le dysfonctionnement du groupement et les difficultés d'écoulement de la production.

Sur le périmètre de Lata par contre les choses ont un peu empirées du fait de mésententes entre producteurs entraînant un mauvais fonctionnement de la coopérative et partant de l'ensemble de l'aménagement. Les pistes, le réseau d'irrigation et de drainage est envahi par les herbes de même que les pistes.

Sur le périmètre de Gamkalé, les choses n'ont pas beaucoup évolué. Les problèmes d'intrants persistent du fait de la mauvaise qualité des produits disponibles sur le marché. Aussi le prix de vente des produits n'est pas rémunérateur du fait de la production et de la mise sur le marché simultanée des légumes.

## VI Appréciations du DPRP

Au cours des missions effectuées sur le terrain dans le cadre de la capitalisation des expériences de APPIA sur le DPRP, différentes personnes ressources ayant été impliqué dans la mise en œuvre de APPIA ou ayant été formées au DPRP ont été rencontré pour un échange sur leurs appréciations de l'outil. Il ressort de ces entretiens que :

Les principales faiblesses sont :

- Le DPRP s'arrête au plan d'action au lieu d'aboutir à la formulation de projet et au plaidoyer ;
- Le transect : le périmètre étant un espace bien délimité, il n'y a pas de raison d'utiliser un transect, on peut faire un diagnostic physique qui permet de diagnostiquer toutes les infrastructures;
- Pour les entretiens il faudrait se limiter à des personnes ressources qui connaissent très bien le terrain, les problèmes du périmètre et non vouloir échanger avec l'ensemble des paysans. Ces personnes ressources sont les responsables de zones, de GMP, des coopératives, des agents techniques de terrain ;
- Comme document de travail il est volumineux, ce qui décourage lors de son exploitation ;

- La durée n'est pas très claire, il faudra la fixer en fonction des outils à utiliser. Il faut fixer une durée pour chaque outil et les outils à utiliser détermineront la durée totale du DPRP.

Les avantages sont :

- Une des meilleures manières pour identifier les contraintes sur les aménagements car elle est concise et réaliste ;
- La participation des acteurs du périmètre à l'identification des problèmes et à leur hiérarchisation permet de relever leurs véritables préoccupations. La participation de tous les producteurs permet une complémentarité des idées;
- Outil pratique et facile à utiliser qu'il faut vulgariser;
- Possibilité d'adapter le DPRP à d'autres fins, par exemple il a été utilisé pour l'élaboration de plans de développement pour 5 quartiers de la commune 5 de Niamey.
- Le rapport du DPRP est très apprécié par les partenaires.

## Conclusion

## VII ANNEXES

### Annexe 1 : TDR de l'ARID pour l'activité I

#### Termes de Référence

#### Activité I : Préparation et suivi des diagnostics

---

##### Contexte

Dans le cadre du projet WAIPRO l'ARID a été identifiée pour mener les activités suivantes :

- L'ARID a en charge de fournir des informations sur le projet en fonction des expériences précédentes en particulier de l'expérience du projet APPIA ;
- L'ARID participera aux activités de diagnostic et benchmarking ;
- L'ARID a en charge la diffusion des résultats du projet WAIPRO;
- L'ARID fait partie du comité de pilotage.

##### Détails de l'activité « préparation et suivi des diagnostics »

Dans le cadre de l'activité I, l'ARID fournira des informations au projet compte tenu de ses expériences précédentes en particulier du projet APPIA. Ces informations concerneront les périmètres sur lesquels l'ARID a eu à travailler, ainsi que des informations génériques (sur la méthode, les acteurs). Cette tâche consistera également à partager la base de données existante sur ces périmètres ce qui sera utile pour l'activité de *benchmarking*. L'ARID participera à l'activité de diagnostic en apportant son expertise.

Les informations à recueillir sont:

- La description des périmètres étudiés
- La synthèse des résultats des diagnostics des périmètres étudiés APPIA
- Les actions menées dans ces périmètres dans le cadre de APPIA
- L'après APPIA au Burkina et au Niger, quels leçons tirer ? Collecte d'informations sur les périmètres APPIA (établissement d'une fiche d'enquêtes, visites de terrain)

Les résultats attendus de cette activité sont une analyse et une synthèse des données des périmètres APPIA.

## Annexe 2 : Caractérisation des types de systèmes irrigués en Afrique de l'Ouest par APPIA

		Aménagement			Hydraulique			Mise en valeur			
		Investissement	Gestion	Taille	Maîtrise de l'eau	Ressource	Exhaure	Distribution	Spéculation	Parcelle	Main d'œuvre
<b>T1</b>	Grands et moyens périmètres irrigués d'initiative publique	Etat / bailleur	OP + Etat	> 100 ha à 55 000 ha	totale	fleuve retenue lac	dérivation, pompe, prise aval barrage	surface, réseau californien	riz, polyculture	< 5 ha	familiale + salariée
<b>T2</b>	Périmètres irrigués villageois d'initiative publique	Etat / bailleur / ONG	OP	< 100 ha	totale	fleuve retenue	pompe, prise aval barrage	surface	riz céréales polyculture	< 1 ha	familiale
<b>T3</b>	Petit périmètre irrigué collectif	Groupe d'exploitants	OP	< 50 ha	totale	fleuve retenue	pompe, prise aval barrage	surface	riz céréales polyculture	?	familiale
<b>T4</b>	Petit périmètre irrigué individuel	Exploitant individuel	Exploitant	< quelques ha	totale	fleuve retenue nappe	pompe, manuelle	surface, localisée	céréale fruit maraîchage	-	familiale
<b>T5</b>	Petits et moyens périmètres irrigués d'agro-business	Entrepreneur particulier	Salarié	qq dizaines à qq centaines	totale	fleuve retenue nappe	dérivation, pompe	surface, aspersion, localisée	riz, fruit, maraîchage	-	salariée
<b>T6</b>	Grands et moyens périmètres irrigués agro-industriels	Firme agro-industrielle	Salarié	qq centaines à qq milliers	totale	fleuve	dérivation, pompe	surface, aspersion, localisée	cane, fruits, maraîchage	-	salariée
<b>T7</b>	Cultures de décrue	Exploitant individuel	Exploitant	?	partielle	fleuve retenue lac	décrue	surface	céréales fourrages	-	familiale
<b>T8</b>	Cultures de bordure fluviale en submersion contrôlée	Etat / bailleur / ONG	OP + Etat	200 à 6000 ha	partielle	fleuve	crue	surface	riz	< 10 ha	familiale
<b>T9</b>	Cultures de bas-fonds en submersion contrôlée	Etat / bailleur / ONG	OP (+ Etat)	10 à 250 ha	partielle	eaux de ruissellement	ruissellement	surface	riz céréales	< 0,5 ha	familiale

### Annexe3 : Niveau des performances des périmètres irrigués au Burkina Faso

Indicateurs	T1	T2	T3	T4	T5
Superficie à la conception (ha)	640	0	16	1515	0
Coûts aménagement (millions / ha)	13,50		2,50		
principales cultures	Riz, maïs, cultures maraîchères	cultures maraîchères, patate douce, sorgho, mil, niébé, arachide, tabac	riz inondé, maïs, cultures maraîchères, arachide, pomme de terre, sorgho, banane	riz, sorgho, cultures maraîchères, banane, maïs, poivron, chou, manioc	riz, mil, sorgho
dépenses en fertilisants (fcfa / an)	189 000	0	1 108 600	0	0
utilisation du crédit % des exploitants	5	0	10	100	0
auto-suffisance financière (%)	19	0	0	0	0
taux de recouvrement (%)	1	0	95	0	0
nombres d'exploitants	640	0	203	520	0
redevance due par unité de valeur de production brute (fcfa/an)	80 000	0	142 223	0	0
coût total des charges par producteur (fcfa /an)	441 000	0	oignon 3 761 400	0	0
			pomme de terre 24 796 000		
superficie actuelle du	680	0	18	1504,5	0

périmètre (% conception)											
superficie riz / autres (ha)	riz	autres	riz	autres	riz	autres	riz	autres	riz	autres	
	640	0	0	0	15,74	15,74	165	165	0	0	
utilisation de fertilisants (%)	organique	chimique	organique	chimique	organique	chimique	organique	chimique	organique	chimique	
	75	100	0	0	100	98	70	0	0	0	
rendement T/ ha	riz	autres	riz	autres	riz	autres	riz	autres	riz	autres	
	4,5 T/ha	0	0	0	0	Pomme de terre 26,63 T/ha	4,8 T/ha	Tomate 20 T/ ha	0	0	
						Oignon 30,25 T/ ha		Oignon 30 T/ha			
								Choux 250 T/ ha			
								Pomme de terre 30.6 T/ha			
revenu par producteur (fcfa /ha ou / campagne)	riz	autres	riz	autres	riz	autres	riz	autres	riz	autres	
	162 000	0	0	0	0	Pomme de terre 3 533 600	0	maïs 123 350	0	0	
						Oignon 5 894 500					

#### Annexe 4 : Niveau de performances des périmètres irrigués au Niger

Indicateurs	T1	T2	T3	T4	T5
Superficie à la conception	209	210	4	230	0
Coûts aménagement (millions / ha)	8,15	5,80	2,33		
principales cultures	Riz, maïs, cultures maraîchères	cultures maraîchères, patate douce, sorgho, mil, niébé, arachide, tabac	riz inondé, maïs, cultures maraîchères, arachide, pomme de terre, sorgho, banane	riz, sorgho, cultures maraîchères, banane, maïs, poivron, chou, manioc	riz, mil, sorgho
dépenses en fertilisants (fcfa / an)	203 800	47 381	0	34 000	0
utilisation du crédit % des exploitants	2	63	0	0	0
auto-suffisance financière (%)	0	90	0	0	0
taux de recouvrement (%)	94	38	100	12	0
nombres d'exploitants	488	573	42	1250	0
redevance due par unité de valeur de de production brute ( fcfa/an)	103 790	2 500	47 000	1000	0
coût total des charges par producteur (fcfa /an)	442 343	oignon 199 432	oignon 237 736	laitue + chou + poivron 270 500	0
		tomate 314 142	47 000		
		niébé 105 284			

superficie actuelle du périmètre (% conception)	227		63		3,6		200		0	
superficie riz / autres	riz	autres	riz	autres	riz	autres	riz	autres	riz	autres
	209	209	0	210	3,6	3,6	230	230	0	0
utilisation de fertilisants (%)	organique	chimique	organique	chimique	organique	chimique	organique	chimique	organique	chimique
	55	100	0	70	75	0	230	230	0	0
rendement T/ ha	riz	autres	riz	autres	riz	autres	riz	autres	riz	autres
	5,85T/ha	0	0	oignon 9 T/ha	0	oignon : 20 T/ha	0	laitue 70 T/ha	0	0
				Tomate 16 T/ ha				carotte 50T/ha		
								chou 9 T/ha		
riz	autres	riz	autres	riz	autres	riz	autres	riz	autres	
revenu par producteur (fcfa /ha ou / campagne)	163 033	163 033	0	niébé 253 310	0	oignon 2 258 264	0	laitue +chou + poivron 9 954 365	0	0
				oignon 1 311 679						
				tomate 557 358						

## Annexe 5 : Appréciations des améliorations des performances du périmètre du Sourou

**Tableau : Appréciations des améliorations**

Périmètre	Périmètre 500 ha								Autres périmètres de la vallée*							
	Indicateurs de suivi	Initiale (%)	Obj (%)	Réalis. (%)	Indicateurs d'impact	Initiale (%)	Obj (%)	Réalis (%)	Indicateurs de suivi	Initiale (%)	Obj (%)	Réalis (%)	Indicateurs d'impact	Initiale (%)	Obj. (%)	Réalis (%)
<b>1. Compostage</b>																
1.1. Compostage en tas	Taux d'adoption	10	25	30					Taux d'adoption	10	12	15				
1.2 Compostage en fosses	Taux d'adoption	10	25	35					''	10	15	14				
1.3 Utilisation de la fumure organique	Taux d'adoption	10	30	33	Rdt(T/ha) -oignon -tomate -riz (non encore récolté)	25T/ha 15T/ha	30T/ha 25T/ha	30T/ha 20T/ha	''	15	20	18	Rdt(T/ha) -oignon -tomate	20T/ha 15T/ha	30T/ha 25T/ha	30T/ha 25T/ha
2. Formation en entretien des stations de pompage	Fréquence des pannes	24	8	6	Satisfaction du service eau	12	70	96	Fréquence des pannes / Station	35 à 6	15à 8	12 à 1	Satisfaction du service eau	15	60	50
3. Formation en entretien du réseau d'irrigation et du drainage	Accroissement des canaux et drains entretenus	10	20	45	Satisfaction du service eau	12	70	96	Accroissement des canaux et drains entretenus	10	15	30	Satisfaction du service eau	15	60	50
4. Conduite des émissions radio diffusées	Taux d'écoute des émissions	0	50	60	Taux d'adoption des thèmes radio	ND	50	ND	Taux d'écoute des émissions	12	40	50	Taux d'adoption des thèmes radio	ND	40	ND
5. Coordination Suivi évaluation	Nombre de sorties	2	12	12					Nombre de sorties	2	12	12				

\* les périmètres du Sourou touchés par les formations :

50 ha, 500 ha, 70 ha Est, 70 ha Ouest, 475 ha, 910 ha, 70 des 610 ha, 540 des 610 ha, 200 ha, 210ha des Pivots, et 200 ha des rampes,

- Réalis. : Réalisation

- Obj. : objectifs

## **Annexe 6 : Compte rendu des visites de terrain au Niger**

Dans le cadre du projet WAIPRO, l'ARID a été mandatée pour effectuer une capitalisation du projet APPIA. L'objectif de l'étude est d'évaluer les niveaux de réalisation des plans d'actions élaborés par APPIA sur les périmètres irrigués au Burkina Faso et au Niger. L'analyse prendra également en compte les critiques des personnes ayant bénéficié des formations sur la méthode DPRP en vue d'élaborer des propositions d'amélioration de la méthode. C'est dans ce cadre que Mamounata Semdé Secrétaire Technique de l'ARID a séjourné au Niger du 28 au 03 mars 2010. La mission s'est déroulée avec la participation de Ahmed Salifou ex coordonnateur délégué APPIA-Niger et de plusieurs autres personnes ressources. Au total 3 périmètres irrigués qui avaient bénéficié des actions de APPIA à savoir Sakouira, Lata et Gamkalé ont été visités, des entretiens se sont déroulés avec des personnes morales (le service départemental de l'agriculture de Tillabéri, l'ONAHA, le CPS, l'ANID et l'INRAN et des groupements des producteurs), plusieurs entretiens ont eu lieu avec des personnes ressources ayant bénéficié de la formation sur le DPRP. Le choix des périmètres a été motivé par la similitude de leurs caractéristiques avec les périmètres d'intervention du projet Waipro. Les échanges ont porté sur l'évolution des plans d'actions élaborés par APPIA en 2004 et l'appréciation de la méthode DPRP pour le diagnostic des périmètres irrigués.

### **Journée du lundi 29 mars 2010**

La matinée a été consacrée à la recherche documentaire et à des échanges avec l'ex coordonnateur délégué du projet APPIA au Niger pour des compléments d'informations et des éclaircissements sur la mise en œuvre de APPIA.

L'après midi a été consacré à des entretiens avec l'ONAHA et l'ANID :

- Les entretiens avec l'ONAHA ont porté notamment sur l'impact des formations que cette structure a effectuées au profit des coopératives. Les propos tenus par les représentants de la structure sont conformes au rapport l'évaluation des formations qui a été déjà faite à la demande du projet APPIA. Il ressort des échanges que grâce à ces formations les différentes consommations sur les périmètres sont connues. Des corrections peuvent alors être envisagées là où c'est nécessaire et limiter les gaspillages d'eau afin de réduire considérablement la part de l'énergie qui semble être la rubrique des dépenses la plus élevée de la redevance. Les formations ont également changé les attitudes et les comportements des pompistes, on peut espérer une plus grande sécurisation des pompes d'où une augmentation de leur durée de vie et la réduction des fréquences de panne. La formation a également eu le mérite de susciter la création sur ces périmètres des comités de gestion de l'eau véritablement fonctionnels. Par ailleurs ces actions se sont poursuivies à travers d'autres projets. Aussi les coopératives sont sensibilisées pour faire des provisions pour la formation de leurs leaders.
- les échanges avec le bureau de l'ANID ont enregistré la présence de Messieurs Moussa Amadou, Illiassou Mossi Maiga et Ahmed Salifou. Les questions abordées au cours de cette rencontre sont relatives au programme de la mission, mais surtout à l'appréciation par les membres de l'ANID de la méthode DPRP. Concernant le second point, la principale appréciation qui a été faite concerne le nombre de jours nécessaire pour réaliser un diagnostic sur un périmètre. Le délai ne doit ni être bref ni être long. Il doit tenir compte des outils à renseigner. Donc il y a une nécessité de déterminer le délai d'utilisation de chaque outil et les outils à utiliser détermineront la durée totale du DPRP.

## **Journée du mardi 30 mars 2010**

La Mission constituée de Mamounata Semdé et de Ahmed Salifou s'est rendue sur le périmètre de Sakoirra situé à environ 10 km de la ville de Tillabéri. Il a une superficie de 7ha dont 5,55ha sont mis en valeur. A son arrivé à Tillabéri, la mission a programmée 4 entretiens mais n'a pu effectuée que 2 compte tenu de la contrainte temps. A Sakoirra, la mission a eu un entretien avec le groupement féminin du périmètre irrigué et a aussi effectué une visite du site. A Daibéri la mission a effectuée également un entretien.

Les entretiens effectués à Tillabéri :

- Avec le responsable de l'antenne de régional de l'INRAN Monsieur Tanimou Daouda bénéficiaire de la formation sur le DPRP et acteur de l'élaboration du plan d'action de Sakoirra, selon Tanimou, la methode DPRP est très efficace pour l'étude des périmètres irrigués. Elle est différente de la MARP qui elle s'applique à l'échelle d'un terroir.
- Avec le directeur départemental de l'agriculture. Monsieur Amadou Zakey Omar : cette personne n'a aucune connaissance le processus du PDRP parce que ne l'ayant pas suivi. En effet, il remplace Monsieur Assane Insa Baro en retraité qui lui a suivi le processus. Toute fois après explication de la mission, le directeur a manifesté un fort intérêt en formulant une demande du manuel du PDRP mais aussi en mobilisant son adjoint à se joindre à l'équipe pour accompagner la mission à Sakoirra.
- Avec le directeur régional de l'ONAHA de Tillabéri, l'entretien n'a pas eu lieu du fait de la contrainte temps, un nouvel rendez vous à été pris pour le vendredi à Niamey.
- Avec la direction régionale du génie rural faute le temps l'entretien a été annulé.

Les entretiens effectués à Daibéri :

- La mission a effectué une visite inopinée à sur le périmètre rizicole de Daibéri ou le projet WAIPRO a récemment effectué le diagnostic participatif. Sur le site la mission s'est entretenue avec l'encadreur de la coopérative Monsieur Badamassi qui nous a livré son avis par rapport la le méthode DPRP. Il se dit très impressionné par la méthode à la quelle participe tous les producteurs pour arrêter de commun accord les principaux problèmes q'ils rencontrent.

L'entretien et la visite du périmètre avec le groupement des femmes de Sakoirra :

Le DPRP du périmètre de Sakoirra, réalisé dans le cadre du projet APPIA, avaient relevés diverses contraintes à son fonctionnement qui ont été regroupés en 5 groupes à savoir :

- o Les difficultés d'irrigation ;
- o Le dysfonctionnement de l'organisation des productrices ;
- o Les dégâts causés par les animaux ;
- o Les difficultés d'écoulement de la production ;
- o L'insuffisance en intrants et en matériel agricole.

L'entretien, a révélés que toutes les actions prévues dans le plan d'action du DPRP ont été soit financés soit en cours de financement par le Projet de Développement de l'Irrigation de Tillabéri (PDIT). Ces actions concernent aussi bien des réalisations physiques que de l'appui conseil. Le périmètre a également bénéficié de formations sur la protection des cultures et en irrigation financées par le LUCOP (projet de Lutte Contre la Pauvreté).

- Au titre des actions portant sur l'amélioration du système d'irrigation on note que le groupement a bénéficié d'une réhabilitation du réseau d'irrigation notamment le canal principal et les canaux enterrés. Le groupement a également été doté de deux nouvelles motopompes (subventionnées à 90%) dont une est en panne actuellement. Il semble

malheureusement que la puissance des nouvelles motopompes (5,5cv) soit faible par rapport à la surface à irriguer (5,5ha), les femmes ont émis le vœu d'obtenir l'autorisation du PDIT pour les vendre et réparer l'ancienne motopompe diesel plus puissante que les deux nouvelles réunies.

- Au titre des actions visant à prévenir les dégâts causés par les animaux le périmètre a bénéficié de l'installation d'une clôture grillagée sur toute sa limite.
- Le problème d'insuffisance en intrants et en matériel agricole a été également pris en compte dans le cadre du PDIT qui a doté le groupement de petit matériel (pelles, brouettes, arrosoirs...). Aussi le projet fourni de l'engrais, des semences améliorées et des produits phytosanitaires subventionné à 50%.

Toutes ces actions ont eu pour impacts l'amélioration de la distribution de l'eau, l'introduction de variétés améliorées et l'augmentation des rendements.

Les problèmes qui persistent sont le dysfonctionnement du groupement et les difficultés d'écoulement de la production.

Le dysfonctionnement du groupement a pour principale cause l'héritage des postes. Il n'y a pas de vote, les postes sont légués suivant des liens de famille.

Pour ce qui est de l'écoulement de la production, les productrices sont à la recherche d'un acheteur qui puisse s'engager dès l'installation des cultures à acheter toute la production. Le PDIT envisage là aussi la création de centre de collectes de produits maraîchers.

On peut donc conclure qu'à ce jour le périmètre de Sakoira a connu une évolution très significative de l'ordre de 80% depuis l'élaboration de son plan d'action en 2004.

### **Journée du mercredi 31 mars 2010**

Cette journée a été consacrée d'une part à la visite du périmètre de Lata et d'autre part aux entretiens avec le projet PDIT à Niamey.

De l'entretien et la visite du périmètre de Lata :

Le périmètre de Lata est situé à 53 km de Niamey. Il a une superficie de 209 ha. La première impression qui s'est dégagée dès notre arrivée à la coopérative c'est que les locaux de la coopérative semble abandonnée. Au cours de l'entretien avec les membres du bureau de la coopérative et des GMP puis de la visite du périmètre, cette impression s'est confirmée. En effet les problèmes énumérés dans le rapport de diagnostic de Latta sur les questions liées à la gestion de l'eau se sont accentués. La vétusté des motopompes et les pannes répétées entraînent une diminution des débits fournis à la parcelle entraînant une perturbation du tour d'eau et même l'abandon de certaines parcelles par insuffisance d'eau. La décentralisation de la gestion de la coopérative et l'absence de cohésion au sein et entre les Groupement Mutualistes des Producteurs (GMP) ne favorise aucune action concertée entre les membres de la coopérative. Aussi cette mésentente entraîne le délaissement de l'entretien des canaux, des drains et des pistes. Les difficultés de drainage se posent de façon plus accrue.

Les problèmes relevés lors du DPRP et qui ont été solutionnées sont :

- Le dépôt de sable dans le chenal : le fleuve s'étant frayé un chemin entre les dépôts de sable et le chenal d'amenée (par hasard un bras du fleuve se trouve maintenant à côté du chenal), ce qui résout du coup le problème d'emplacement de la station de pompage;
- Le problème de retard dans l'approvisionnement en engrais a été également résolu car chaque GMP a pu avoir les services d'un commerçant fournisseur usurier privé qui les vend l'engrais à crédit à hauteur 17000 f CFA le sac de 50 kg et qui est payé à la fin de la campagne en paddy.

- Le problème de difficulté d'écoulement du paddy ne se pose plus du fait du regain d'activité de la société riz du Niger et de l'achat du riz par l'OPVN (office des produits vivriers du Niger).

Globalement on constate que, malgré les améliorations ci-dessus, le périmètre de Lata a connu une certaine régression depuis l'élaboration de son plan d'action en 2004.

Des échanges avec le projet PDIT à Niamey :

La mission a été reçue par Monsieur Halido Abdoulaye responsable GR du projet. Les questions abordées au cours de cette rencontre sont relatives à la démarche d'identification du site de Sakoiria, la méthode d'identification des actions entreprise à Sakoiria et les perspectives réservées au périmètre de Sakoiria. En outre comme il se trouve que Monsieur Halido a participé à la formation sur le PDRP, un échange sur son appréciation de la méthode DPRP a eu également lieu.

- Au titre des actions portant sur le périmètre de Sakoiria, le PDIT affirme que le choix du site résulte d'une connaissance préalable du périmètre à travers le projet APPIA, mais aussi par la faiblesse des actions à entreprendre pour récupérer le périmètre. Les actions entreprises et en cours sont celles données par les producteurs à travers la connaissance de leurs problèmes élaborée lors du DPRP.
- Au titre des appréciations sur la méthode DPRP, Monsieur Halido nous fait savoir que cette méthode a eu le mérite d'être utilisée avec succès par le PDIT dans le cadre de l'identification de sites d'intervention de projet.

### **Journée du jeudi 1<sup>er</sup> avril 2010**

Cette journée est programmée d'abord à un entretien avec la Fédération des Coopératives Maraîchères du Niger (FCMN Niya) puis à la visite du site de Gamkalé suivi des entretiens avec les membres de la coopérative des producteurs.

De l'entretien avec la FCMN Niya :

L'entretien prévu pour se tenir à partir de 9h n'a pas eu lieu du fait d'un problème de calendrier surchargé de Monsieur Bagnou président de la fédération.

De l'entretien et la visite du site de Gamkalé :

Cette visite a été effectuée en compagnie du secrétaire à l'organisation de la Fédération des Coopératives Maraîchères du Niger (FCMN-Niyya) et du président de la coopérative kokari de Gamkalé.

Le périmètre de Gamkalé est situé à la périphérie de Niamey et couvre une superficie de 230ha.

La visite a consisté en un entretien avec le bureau de la coopérative kokari et le secrétaire à l'organisation de la FCMN-Niyya qui est également le secrétaire général de la coopérative. Cet entretien a été suivi d'une visite du périmètre.

Le DPRP de Gamkalé avait relevé les principaux problèmes suivants :

- Les difficultés d'irrigation ;
- Les difficultés d'accès aux intrants agricoles ;
- Le prix de vente des produits non rémunérateur.

Au titre des actions visant à résorber les difficultés d'irrigation, le site a bénéficié des actions d'un seul projet à savoir le PSAU (Projet de Sécurisation de l'Agriculture péri-Urbaine). Ce projet a financé le renouvellement du réseau enterré du périmètre et a construit des bassins pour l'irrigation.

Les difficultés d'accès aux intrants persistent du fait de l'absence de structure leur fournissant des intrants en quantité et surtout en qualité.

Aussi le prix de vente des produits maraîchers n'est pas très attractif du fait de la production simultanée des mêmes légumes dans le pays.

On note malgré ces difficultés que la coopérative est organisée. Elle procède à un renouvellement de son bureau chaque trois ans comme le prévoit les textes.

On peut donc retenir qu'à ce jour le périmètre de Gamkalé a connu une faible amélioration l'ordre de 25% depuis l'élaboration de son plan d'action en 2004.

### **Journée du vendredi 2 avril 2010**

Cette journée est consacrée essentiellement à des entretiens et à la tenue d'une petite session la restitution au président de l'ANID.

Les entretiens :

- avec Ali Mossi le directeur du CPS (Centre de Prestation de Services). Cette structure avait été mandatée par APPIA pour développer un applicatif plan de trésorerie pour les coopératives. L'outil est fin prêt et a été mis en place dans 5 coopératives et adapté à leur contexte. Le principal problème de sa diffusion est le non équipement des coopératives en ordinateur et bien sûr leur méconnaissance de son utilité et de son utilisation. La sensibilisation est en cours pour les convaincre d'en acquérir.
- Avec Dandakoye Illassou le chargé de programme de la FUCOPRI. Il a participé à l'élaboration du DPRP et estime que c'est une excellente méthode qu'il a même eu à utiliser pour l'élaboration de plans de développement de 5 quartiers de la commune 5 de Niamey.
- Avec Elhadj Saminou le directeur régional de l'ONAHA de Tillabéri. Il a participé à la réalisation du DPRP de Daibéri dans le cadre du projet Waipro. Il estime que la méthode peut être améliorée par la réalisation de transects axés sur le parcours des canaux d'irrigation.

La restitution :

L'équipe ayant effectué la mission a été reçue dans l'après midi par le président de l'ANID Monsieur Moussa Amadou pour lui faire le point des activités mémorées. Aucune contrainte n'a entravé le déroulement de la mission. Les difficultés rencontrées par la mission sont les suivantes :

- Des rencontres qui ont été programmées mais qui n'ont pas été effectuées s'explique d'une part par le fait que ses structures ne sont pas impliquées dans le processus du DPRP mais aussi que le temps n'a pas été suffisant.
- Certaines personnes ayant reçu la formation sur le DPRP n'ont pas pu être rencontrées par la mission parce qu'elles ne sont pas présentes sur place.

### **Appréciations du DPRP**

Au cours de la mission, différentes personnes ressources ayant été impliquées dans la mise en œuvre de APPIA ou ayant été formées au DPRP ont été rencontrées pour un échange sur leurs appréciations de l'outil. Il ressort de ces entretiens que :

Les principales faiblesses sont :

- Le DPRP s'arrête au plan d'action au lieu d'aboutir à la formulation de projet et au plaidoyer ;

- Le transect : le périmètre étant un espace bien délimité, il n'y a pas de raison d'utiliser un transect, on peut faire un diagnostic physique qui permet de diagnostiquer toutes les infrastructures;
- Pour les entretiens il faudrait se limiter à des personnes ressources qui connaissent très bien le terrain, les problèmes du périmètre et non vouloir échanger avec l'ensemble des paysans. Ces personnes ressources sont les responsables de zones, de GMP, des coopératives, des agents techniques de terrain ;
- Comme document de travail il est volumineux, ce qui décourage lors de son exploitation ;
- La durée n'est pas très claire, il faudra la fixer en fonction des outils à utiliser. Il faut fixer une durée pour chaque outil et les outils à utiliser détermineront la durée totale du DPRP.

Les avantages sont :

- Une des meilleures manières pour identifier les contraintes sur les aménagements car elle est concise et réaliste ;
- La participation des paysans à l'identification des problèmes et leur hiérarchisation ;
- Outil pratique et facile à utiliser qu'il faut vulgariser;
- Possibilité d'adapter le DPRP à d'autres fins, par exemple il a été utilisé pour l'élaboration de plans de développement pour 5 quartiers de la commune 5 de Niamey.

En général on constate que après le projet APPIA, les personnes formées ont été redéployées, n'ont plus eu l'occasion de l'utiliser et donc commence à oublier la méthode et ses avantages et contraintes.

Personnes ressources rencontrées :

Mr Nasser Salifou, secrétaire général de l'ANID, coordonnateur national de APPIA

Mr Moussa Amadou, président de l'ANID

Dr Illiassou Mossi Maïga, chercheur à l'INRAN

Mr Tanimou Daouda, responsable de l'antenne INRAN de Tillabéri

Mr Eladj Saminou, directeur régional de l'ONAHA Tillabéri

Mr Moussa Ibrahima, encadreur du périmètre de Latta

Mr Idé Rikou, secrétaire à l'organisation de la FCMN-Niyya

Mr Ali Mossi, directeur du CPS

Mr Halido Abdoulaye, PDIT

Mr Amadou Ekoye, directeur de la mise en valeur à l'ONAHA

Mr Michèle A, responsable de la maintenance des pompes et stations de pompage

Mr Dandakoye Illiassou, chargé de programme à la FUGPN Moribean

Structures rencontrées

ANID

ONAHA Direction

ONAHA régional de Tillabéri

CPS

INRAN Régional de Tillabéri

Groupement féminin « BONKANEY SATA » de Sakoiria

Coopérative de Lata

Coopérative maraîchère KOKARI de Gamkalé

Coopérative de Daibéri

FUCOPRI

## **Annexe 7 : Compte rendu des visites de terrain au Burkina Faso**

### **I. Compte rendu de la mission à Titao (BF)**

Dans le cadre du projet WAIPRO, l'ARID a été mandatée pour effectuer une capitalisation du projet APPIA. L'objectif de l'étude est d'évaluer les niveaux de réalisation des plans d'actions élaborés par APPIA et leurs impacts sur les performances des périmètres irrigués et de rencontrer des personnes ressources au Burkina Faso et au Niger. L'analyse prendra également en compte les critiques des personnes ayant bénéficié des formations sur la méthode DPRP en vue d'élaborer des propositions d'amélioration de la méthode. Au Burkina Faso, les périmètres de Titao et de la vallée du Sourou ont été retenus pour la visite de terrain. C'est dans ce cadre que Mamounata Semdé, Secrétaire Technique de l'ARID a effectué une sortie sur le périmètre de Titao le **mardi 20 avril 2010**. La mission s'est déroulée en compagnie de Oumarou Ouédraogo, un animateur de la FNGN qui avait été impliqué dans la mise en œuvre des actions de APPIA à Titao. Sur le périmètre nous avons échangé avec environ 15 producteurs dont 9 productrices, le secrétaire du comité de gestion du périmètre maraîcher et des animateurs et conseillers de l'Union des Groupements Naam de Titao.

#### **Description du périmètre**

Titao est le chef lieu de la province du Lorum. Il est situé dans le Nord du Burkina à environ 40 km de Ouahigouya, le chef lieu de la Région du Nord.

Le périmètre maraîcher ayant fait l'objet du diagnostic participatif par APPIA est le troisième périmètre des groupements naam sur le barrage de la commune de Titao. Ce barrage long d'environ 15 km a une capacité d'environ 3 700 000 m<sup>3</sup> d'eau. Le barrage a été réalisé il y a environ 50 ans.

Le périmètre a été réalisé en 1999 par la Fédération Nationale des Groupements Naam avec l'appui financier du PNUD.

Le périmètre est utilisé par des membres des groupements naam et d'autres maraîchers du village ayant participé physiquement à la réalisation de l'unité de production. Le périmètre aménagé au départ avait une superficie de 3,5 hectares repartis en 90 parcelles de 312 m<sup>2</sup>. Cette superficie est passée à 4,5 ha en 2004 et à 9,5ha de nos jours.

#### **Résultats du DPRP et actions de APPIA**

Le DPRP du périmètre de Titao, réalisé dans le cadre du projet APPIA, avaient relevés 8 principales contraintes à son fonctionnement à savoir :

- État défectueux du matériel d'exhaure (motopompe)
- Difficultés d'écoulement des produits
- Problèmes phytosanitaires
- Difficultés d'approvisionnement en intrants
- Manque de technicité en gestion de l'eau du groupement (concernant l'agrandissement du périmètre)
- Faible capacité de gestion financière du groupement
- Insuffisance de sensibilisation des producteurs concernant la redevance et l'amortissement
- Faible mobilisation des ressources financières des producteurs

Pour palier à ces problèmes diverses activités ont été identifiées. Certaines de ces actions ont été conduites dans le cadre de APPIA. Le tableau ci-dessous récapitule les actions menées par APPIA afin d'améliorer les performances de ce périmètre.

Problèmes	Activités identifiées (plan d'action initiale)	Activités réalisées	Impacts de l'activité
<b>État défectueux du matériel d'exhaure (motopompe)</b>	Acquérir une nouvelle motopompe		
	Former le pompiste		
<b>Difficultés d'écoulement des produits</b>	Diversifier la production, former les producteurs à la conservation, créer des opportunités de vente (foires)	Formation des producteurs en récolte et conditionnement des produits maraîchers	Amélioration des techniques de production, de récolte et conservation de l'oignon
<b>Problèmes phytosanitaires</b>	Informier et former sur les principales maladies	Formation en gestion intégrée des prédateurs et déprédateurs (GIPD)	Amélioration des itinéraires techniques de production, l'utilisation des produits locaux de lutte contre les ennemis des cultures et l'incidence des attaques phytosanitaires sur les cultures
	Créer plan de rotation des cultures, entretenir parcelles		
<b>Difficultés d'approvisionnement en intrants</b>	Mettre en place des fosses fumières, multiplier les semences sur place	Formation en fertilisation et compostage	Augmentation du nombre de fosses fumières aménagés et de l'apport de matière organique par les producteurs pour la fertilisation des parcelles
	Produire les semences sur place	Formation en techniques de production de semences maraîchères	Amélioration des pratiques de production de semences et d'oignon ainsi que l'augmentation du nombre de producteur semenciers sur le périmètre.
	Reconstituer fonds de roulement		
Manque de technicité en gestion de l'eau du groupement (concernant l'agrandissement du périmètre)		Formation en Gestion de l'eau et à l'entretien des ouvrages	meilleure gestion de l'eau à la parcelle et meilleur entretien des ouvrages
Faible capacité de gestion financière du groupement			
Insuffisance de sensibilisation des producteurs concernant la redevance et l'amortissement		Théâtre forum sur le recouvrement de la redevance et l'allocation des revenus générés par l'activité maraîchère en vu de disposer de facteurs de production en permanence	Augmentation du taux de recouvrement des redevances et l'amortissement du matériel ainsi que la gestion des stocks et trésorerie des producteurs
Faible mobilisation des ressources financières des producteurs			

### Etat actuel du périmètre de Titao

Il est ressorti des échanges avec les exploitants du périmètre maraîcher de Titao que APPIA à travers le DPRP en recensant les contraintes sur le périmètre avait également donné des pistes pour les solutionner.

- **Etat défectueux de la motopompe :** une motopompe a été obtenue auprès du projet « petite irrigation » et une autre grâce au jumelage entre l'Union et la commune de Bussiny en Suisse.
- **Difficultés d'écoulement :** les exploitants ont reçu diverses formations qui leur ont permis de maîtriser les techniques de conservation des productions. Ainsi l'oignon est conservé jusqu'en Août ou Septembre où ses prix sont les plus élevés de l'année.
- **Problèmes phytosanitaires :** depuis APPIA il n'y a plus eu de problèmes phytosanitaires sur le périmètre jusqu'à cette année où les producteurs ont noté l'apparition d'une nouvelle maladie sur l'oignon qui se manifeste par une brûlure des feuilles et dont ils ignorent le traitement. Des prélèvements ont été effectués mais ils n'ont toujours pas de résultats. On note également une persistance de la « jambe noire » sur la pomme de terre.
- **Difficultés d'approvisionnement en intrants :** les difficultés d'approvisionnement en intrants persistent du fait qu'il n'y a que deux producteurs semenciers pour ce qui est de l'oignon sur le périmètre. Une production insuffisante pour l'ensemble du périmètre.

De façon générale on peut dire que les problèmes sur le périmètre ont nettement diminué depuis APPIA.

Les producteurs peuvent contracter des crédits à la B-TEC (Baoré-Tradition d'Épargne et de Crédit) une cellule de la FNGN qui, en tant que telle, permet d'assurer la pérennité des activités entreprises par les groupements par le seul moyen de l'épargne locale.

La superficie exploitée est passée de 4,5ha en 2004 à 9,5ha de nos jours grâce au jumelage avec la commune de Bussiny en Suisse qui a permis l'achat d'une motopompe et l'installation de canaux. On note aussi l'apport du CISV (ONG Italienne) qui a permis de creuser 4 puits supplémentaires.

#### Appréciation du DPRP

Le DPRP est pratique et permet de recenser les problèmes avec les acteurs du périmètre. La participation des producteurs est très importante car permet de relever leurs véritables préoccupations. La participation de tous les producteurs permet une complémentarité des idées. Aussi le rapport du DPRP est très apprécié par les partenaires.

Après APPIA le DPRP a été utilisé dans le cadre de formations techniques spécifiques pour identifier les problèmes et procéder à des montages de projets. Les formations et les projets ont été financés par le FONAENF, le Fonds pour l'Alphabétisation et l'Éducation Non Formelle.

NB : le coordonnateur de APPIA au niveau de la FNGN Mr Hubert Badiel, qui a coordonné l'ensemble des activités sur le périmètre, a quitté la FNGN pour un poste dans une autre ONG.

## VIII Références bibliographiques

Rapport de présentation du projet APPIA, Comité d'examen du 18 juin 2002 ;  
Rapport d'évaluation du projet APPIA, IPTRID 2008 ;  
Rapport d'activités de la phase 1 de APPIA Afrique de l'Ouest, ARID-CNID-B 2004 ;  
Note de présentation du projet WAIPRO ; juillet 2009 ;  
Rapport sur l'évaluation des performances de gestion de l'eau sur le périmètres de Saga, Ndounga2, Lata, Namardé et Diambala, ANID, BEDRU 2007 ;  
Synthèse des réalisations du projet APPIA au Niger; ANID 2007 ;  
Etude des bonnes pratiques culturelles sur les sites maraichers de la zone périurbaine de Niamey, ANID 2007 ;